Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

SEPTEMBRE 2009 | 7

ANNÉE DU PRÊTRE

ANNÉE DU CREDO

CANONISATION DU P. DAMIEN

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : http://community.webshots.com/user/omnesdid/ - Illustration du P. Damien © Slabbinck

À l'orée de la Forêt de Soignes

Le Centre Spirituel Notre-Dame de la Justice

Av. Pré-au-Bois, 9
1640 Rhode-Saint-Genèse

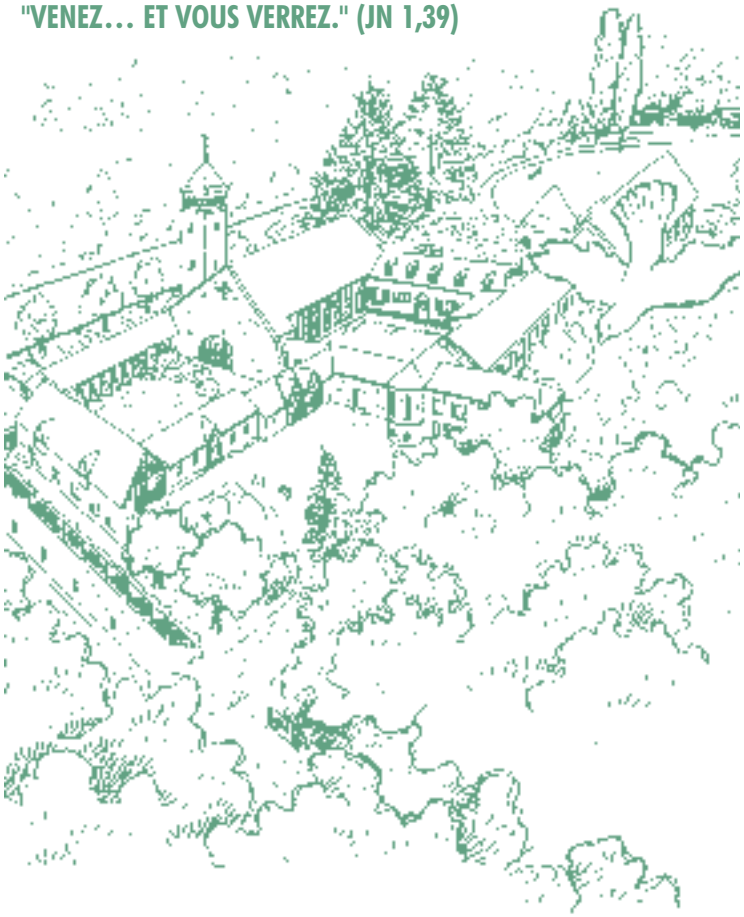
Vous cherchez un climat de prière, de silence…
Le Centre a pour but de faciliter la rencontre du Seigneur, par la découverte de l'Évangile, l'approfondissement de la foi de l'Église dans le monde d'aujourd'hui.

Nous organisons des retraites, notamment selon les Exercices Spirituels de saint Ignace, des sessions de réflexion théologique, éthique ou sur la vie consacrée, des retraites de classe pour les écoles, des récollections pour les familles où chacun reçoit une animation adaptée à son âge, des activités mensuelles…

Nous accueillons toute personne qui cherche un lieu de ressourcement spirituel. Des paroisses viennent passer une journée ou organisent leurs retraites. Des mouvements organisent des week-ends. Des prêtres viennent régulièrement 24h pour se ressourcer.
Le Centre dispose d'un ascenseur, de 48 chambres (dont 6 à deux lits). À la frontière des trois régions du pays, nous accueillons volontiers des groupes néerlandophones.

Le Centre a été créé par les Sœurs de la Retraite en 1960. Depuis 1994, il appartient à l'Archevêché de Malines-Bruxelles et est animé par les Sœurs du Saint-Cœur de Marie (La Hulpe).

"VENEZ… ET VOUS VERREZ." (JN 1,39)



info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be - tél : 02/358.24.60

Credo
Mais qu'est-ce que croire ?

Nous voici au seuil d'une nouvelle année pastorale. Durant toute cette période – à l'invitation des évêques – nous réfléchirons à notre foi. Qu'est-ce que croire ? Que croyons-nous ? Croire semble aller de soi pour les Chrétiens. Les Chrétiens croient. Et surtout : 'croire', n'est-ce pas une affaire de tous les jours ? De tous les instants ?

© C. De Clercq

Non, car il y a 'croire' et croire. Nous 'croyons' qu'il fera beau demain, que le train arrivera à l'heure, que le boulanger livrera du bon pain et le maraîcher de bons légumes. Ne disons-nous pas souvent : « Oui, je veux bien le croire ! » ? Mais ce 'croire' ne correspond pas encore à ce que, en tant que Chrétiens, nous voulons signifier par le mot 'credo', je crois.

Croire, pour un Chrétien, ne signifie pas uniquement accepter les dires de quelqu'un. C'est adhérer à Quelqu'un. C'est pourquoi nous ne disons pas 'je crois ceci ou cela', mais 'je crois en Quelqu'un', en Dieu. Croire, ce n'est pas constater froidement – 'c'est ainsi' –, c'est se vouer à Quelqu'un, espérer en Lui et L'aimer. C'est se confier à Quelqu'un. C'est en même temps espérer et avoir confiance. La lettre aux Hébreux le dit franchement : *« La foi est le fondement de l'espérance »* (He 11,1). Ce n'est pas non plus un sentiment vague qui monte de notre tréfonds et ne se fixe sur rien, qui reste impalpable. C'est un lien de confiance en Quelqu'un qui me connaît et que je peux connaître personnellement. Quand vous croyez, vous ne considérez pas de manière statique et distante ce qui vous est annoncé. Vous vous tenez sur le bord de la chaise, prêt à bondir et à réagir. Croire n'est pas seulement se tenir dans l'espérance et la confiance, c'est aussi se lever pour prendre le chemin de l'amour.

Croire, pour un Chrétien, c'est donc bien plus qu'accepter des réalités ni vues ni vérifiées. Ce n'est d'ailleurs pas une prestation qui repose sur nos propres forces : ce n'est pas une conquête, mais un cadeau du ciel ; cela ne relève pas de la prestation, mais de l'accueil. C'est une grâce.

La foi chrétienne a un contenu : on ne croit pas ce qu'on veut. Elle ne donne pas seulement du courage, elle éclaire. Notre Credo repose sur la révélation biblique transmise par l'Écriture et la tradition. Certes, le Symbole de notre foi nous présente des vérités. Mais ce n'est pas pour autant un catalogue froid de choses à connaître. Ce que nous croyons est aussi beau et passionnant. C'est pourquoi l'Écriture parle de 'la belle profession de foi' à propos du *« Christ Jésus qui a rendu témoignage devant Ponce Pilate dans une belle profession de foi »* (1 Tm 6,13).

C'est ce thème qui nous occupera tout au long de l'année : apprendre à découvrir combien notre foi est belle, bonne et attirante. Nous ne 'devons' pas croire. Nous le 'pouvons'. Bonne route !

+ Godfried Cardinal Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

« À l'origine et à la source de toute foi chrétienne, il y a la rencontre de Dieu à travers sa Parole. Mais la foi a aussi un contenu. Elle est non seulement vécue et célébrée : elle doit être aussi formulée et professée. Voilà pourquoi il importe d'apprendre à mieux connaître son contenu et, surtout, de redécouvrir la beauté de notre profession de foi. »

Déclaration des évêques de Belgique,
La belle profession de foi. Le Credo.
Éd. Licap, 2009, 68 p. 3,25 €

Le prêtre
Quel modèle pour aujourd'hui ?

Il y a 150 ans que mourait le saint curé d'Ars. Comme l'écrit Benoît XVI dans sa* Lettre aux Prêtres*, 1859 fut "l'année de sa naissance au ciel". D'innombrables prêtres, et surtout les pasteurs de paroisse, se sont reconnus dans son exemple. Y avait-il un presbytère où son image ne trônait pas sur la cheminée ou sur la table de travail du curé ? Son visage décharné mais aimable et son regard souvent espiègle fixaient tous les visiteurs. Il fut pendant 150 ans l'icône du saint prêtre de paroisse, dévoué pasteur d'âmes et confident de nombreuses personnes. Et à juste titre!

DES TEMPS TROUBLÉS

Dans sa *Lettre aux Prêtres*, le pape a peut-être voulu dire : 'Ne serait-il pas venu le temps de rendre hommage à un simple curé et de le remettre quelque peu en lumière ?' Les milliers de prêtres qui, souvent sans être remarqués, portent le poids du jour et la sollicitude envers les personnes, sont rarement sous le feu des projecteurs. Ils n'occupent pas la page de garde. Et dans le reste du journal, c'est à peine si on les repère... sinon dans la rubrique des "curiosités". N'avons-nous pas un peu oublié ce dévoué prêtre de paroisse, qui a souvent en charge plus d'un troupeau ? Dans la société comme dans l'Église n'est-il pas sur la touche ?

Le pasteur d'Ars, un modèle pour aujourd'hui ?

Au cours du dernier demi-siècle, bien des choses ont changé. Tout bouge ! Et les marins eux-mêmes chancellent sous l'effet de cette mer agitée. Mais outre leur équilibre, ils risquent aussi de perdre confiance ; et c'est bien ce qui peut arriver aux prêtres d'aujourd'hui. Ce n'est donc pas sans raisons que le pape adresse sa *Lettre* pour qu'ils aient "la force de regarder l'avenir avec confiance".

EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE ICÔNE ?

Il nous est difficile de vivre et d'agir sans modèles, tant dans la vie courante que dans la profession. Nous cherchons spontanément à contempler une icône, pour reprendre courage et pour l'imiter. Nous avons besoin de prédécesseurs.

Mais les curés d'aujourd'hui n'ont-ils pas quelque difficulté à considérer le pasteur d'Ars comme un modèle ? Certes, son sens de la prière, sa disponibilité sans faille et sa compassion pour les pécheurs restent pour tout prêtre un soutien spirituel et un encouragement. Son cœur de prêtre comme sa vie intérieure peuvent encore séduire. Mais ses attitudes concrètes et ses méthodes pastorales sont-elles encore adaptées ? Il semble y avoir un profond fossé entre sa "stratégie" pastorale, s'il en avait déjà une, et ce qui est requis aujourd'hui. Si le cœur du pasteur ne change point, le maniement du bâton de berger s'est totalement modifié un siècle et demi plus tard. Ne ferions-nous pas mieux de chercher une nouvelle "icône" à l'intention du curé contemporain ?

L'"ÊTRE" ET LE "FAIRE"

Malgré toute l'admiration que nous vouons au curé d'Ars, nous nous sentons un peu dépaysés. Serait-ce parce que la pièce doit se jouer dans un nouveau décor ?

L'enjeu est peut-être plus important. Ne serait-ce pas aussi parce que, prêtres et fidèles, nous sommes obnubilés par ce que "fait" le prêtre. Entre l'action pastorale d'aujourd'hui et celle de Jean-Marie Vianney, la distance est considérable. Pour le curé d'Ars, un jour de semaine avait une toute autre allure que pour un curé d'aujourd'hui. Son travail se limitait presque aux sacrements : célébrer l'eucharistie et entendre les confessions. Or, il y a actuellement bien d'autres tâches, et les sacrements sont souvent abordés autrement.

Ne faudrait-il pas se demander qui est le prêtre, avant de chercher ce qu'il fait ? Son "être" ne précède-t-il pas son "faire" ? Avant de chercher d'indispensables nouvelles stratégies pastorales, ne faudrait-il pas savoir quelle est l'identité du prêtre ? Si cela vaut pour les fidèles, pourquoi pas pour le prêtre ? Faute de quoi, comment les fidèles pourraient-ils deviner ce qu'ils peuvent légitimement et prioritairement attendre du prêtre ? Et par ailleurs, comment celui-ci pourrait-il savoir ce qu'il peut offrir ? La question de l'"être" est donc la question-clé.

À ce propos, le curé d'Ars demeure une icône incontournable : en sa personne se manifeste clairement qui est le prêtre. Il se peut que sur la prairie où doit paître le troupeau pousse une herbe bien différente, ou que les loups qui menacent les brebis aient changé de fourrure (la sécularisation, la consommation, l'individualisme et le relativisme). Mais les brebis, quant à elles, sont restées identiques, tout comme le cœur du bon pasteur.

LE PRÊTRE À L'OMBRE ?

Chez les prêtres comme dans le peuple chrétien, il faut d'urgence susciter une conscience calme, sereine et bénéfique de ce qu'est le prêtre, ainsi que la reconnaissance de son caractère indispensable. Au cours de ces dernières décennies, l'intérêt porté au prêtre de paroisse dans l'Église s'est quelque peu estompé, sauf quand il s'agit de ses problèmes à lui ou de ceux qui l'entourent. Il est vrai d'autre part que le document conciliaire sur le prêtre, *Presbyterorum ordinis*, n'est pas ce que Vatican II a produit de plus fort. Il contient la solide doctrine, classiquement acceptée, au sujet du prêtre, mais il n'est pas très novateur, si on le compare aux documents sur l'Église comme peuple de Dieu et sur le ministère épiscopal. N'y avait-il donc presque rien de neuf à dire sur le prêtre ?

Dans la constitution sur l'Église (*Lumen gentium*), l'attention se porte à juste titre sur la nouvelle image de l'Église comme peuple de Dieu. Car l'Église n'a rien d'une société cléricale ou d'une hiérarchie pyramidale ; elle est d'abord et surtout un seul peuple de Dieu, rassemblant les laïcs comme la hiérarchie. Voilà qui a remis le prêtre à sa juste place : au milieu des croyants en tant que vis-à-vis, mais non au-dessus d'eux.
Le concile a rendu au laïc la place qui lui revenait. Mais comme souvent lors d'un rééquilibrage, l'exercice était loin d'être simple. Le prêtre ne fut pas seulement redéfini comme serviteur de la communauté mais, ici et là, sa spécificité a pu sembler sous-exposée sinon évanescente. Son inaliénable singularité s'estompait. Tout cela était plus inconscient que prémédité. Dans l'effort pour corriger ce qui devait l'être, on a parfois tellement souligné le sacerdoce commun que le sacerdoce ministériel risquait de perdre une part de sa spécificité. Car il est toujours plus aisé de penser en termes de "ou bien... ou bien…" que selon un schéma de "et... et...". Tenir deux éléments en équilibre, c'est paradoxalement apprendre à bien penser. Et ce n'est pas si simple !

Chez nous, les vocations diminuent. Il y a toujours moins de prêtres, leur âge moyen augmente et le travail s'accumule. Le prêtre tend à disparaître du champ social. Pourrait-on un jour s'en passer ?

Les charges du prêtre se sont alourdies. On ne peut qu'applaudir au passage d'un christianisme sociologique à un christianisme de "volontaires", mais cela ne facilite pas la tâche des prêtres. La foi chrétienne n'a plus le vent en poupe, et chaque chrétien est une sorte de converti qui requiert une attention personnalisée.

Il y a enfin les fautes et les maladresses de l'Église, cible de critiques justifiées ou pas. Pour un oui ou pour un non, on développe tout un tintouin médiatique à ce sujet. Qu'il s'agisse d'un vrai scandale ou d'un évêque ingénieux qui expédierait des hosties par la poste pour communier à la maison, c'est chaque fois une critique acérée qu'on enfonce dans le sol ecclésial. Et ça tient ! Le curé d'Ars n'eut pas à connaître ce genre de choses, encore qu'il ne fallait pas sous-estimer les attaques de la laïcité française. Les caricatures de l'époque à propos du pape, des évêques et des prêtres sont célèbres. La moralité du village où atterrit le curé, était en-dessous de tout et l'intérêt pour la foi quasi inexistant. Jean-Marie Vianney n'a-t-il pas parfois emballé son barda et ne s'est-il pas enfui, au moins une fois ? Mais, pas plus que Jonas, il n'est allé très loin...

SE TOURNER VERS LE CHRIST

C'est dans son cœur de prêtre que réside le secret du curé d'Ars, plus que dans son action. Même si, comme nous le dirons plus tard, sa pastorale de la catéchèse, de l'eucharistie et de la confession peut rester exemplaire face aux défis que rencontre le prêtre actuel au sein de sa communauté.

Avant tout, le curé d'Ars savait que le sacerdoce était une configuration particulière au Christ-prêtre. Le prêtre est appelé et envoyé pour une mission spécifique : rendre le Christ présent dans l'Église comme la Tête qui rachète et sanctifie tout le corps. Pour les fidèles, et en face d'eux, les prêtres "représentent" le Christ-Tête au cœur de son Église ; ils le "rendent présent" au sens le plus profond. Si la tête est inséparable du corps humain, elle ne coïncide pas

pour autant avec lui. Ainsi en est-il du prêtre : solidaire de son peuple, il reste un "vis-à-vis". C'est bien pourquoi les sacerdoces - baptismal et ordonné - ne coïncident pas. Le sacerdoce du prêtre n'est pas un degré plus "intense" du sacerdoce commun. Il est différent, ni interchangeable ni réductible, même s'il est ordonné tout entier au sacerdoce commun des fidèles et le rend possible. Il est donc de l'ordre des moyens.

Si, en théorie, cette distinction et cette relation ne sont pas difficiles à comprendre, il n'en est pas de même pour leur mise en œuvre. Car il s'agit d'autre chose encore que de penser juste ! Cela engage une manière de vivre et un sens de l'Église, qu'il nous faut encore en partie apprendre. Personne ne trouvera son compte à ce que les deux sacerdoces soient confondus, à ce que s'estompe leur distinction ou, pire encore, à ce qu'on joue l'un contre l'autre.

Pour bien saisir ce qu'est le prêtre, il faut donc se tourner vers le Christ. En la personne du prêtre, il y a une présence particulière du Christ. Il est revêtu de l'Esprit d'une manière incomparable, même si cela ne le protège pas de fautes ou des faiblesses humaines. Celles-ci n'enlèvent rien à son "être" sacerdotal. Les romans français et anglais, de Bernanos à Graham Green, ont admirablement analysé cette situation. Dans le roman de Bernanos, Sous le soleil de Satan, ne peut-on retrouver le visage caché du curé d'Ars ? Rarement un cœur de prêtre et son combat intérieur ont été plus profondément dépeints que dans cette œuvre : le prêtre communie à la lutte du Christ contre le mal. Le cœur du prêtre est un jardin des Oliviers, et sa vie spirituelle prolonge l'agonie de Jésus.

C'est ce qu'a parfaitement compris et vécu le curé d'Ars. Sur ce point, il demeure une icône incomparable. Le pape

écrit dans sa lettre: "Chers prêtres, le Christ compte sur vous. À l'exemple du curé d'Ars, laissez-vous conquérir par Lui et vous serez vous aussi dans le monde d'aujourd'hui, des messagers d'espérance, de réconciliation et de paix !... 'Le sacerdoce, disait le curé d'Ars, c'est l'amour du cœur de Jésus'... Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ..."

Ce n'est qu'à la lumière du Christ que le prêtre est correctement défini, faute de quoi on méconnaît son mystère. On peut être tenté de le considérer d'abord à partir de sa relation à ce peuple de Dieu que le prêtre doit servir. Mais, c'est par le Christ que le prêtre est appelé et envoyé ; c'est ensuite qu'il rejoint son peuple au nom du Christ. Il ne faut donc pas définir le prêtre à l'aide du concept de "leadership", à l'instar de ce qui se vit dans une société. D'ailleurs, la fonction de "dirigeant" qu'assume le prêtre découle de son identification au Christ. Elle lui vient d'en-haut et non d'en-bas.

UN NOUVEAU MODÈLE DE PRÊTRE ?

Chaque époque se doit de chercher un modèle de sainteté sacerdotale. Lequel pour aujourd'hui? Dieu nous le donnera quand il le jugera bon. Nous avons un urgent besoin d'une telle icône pour notre temps. Mais c'est de la grâce que nous viennent les saints, même si elle n'agira pas sans nous, car des saints plongent leurs racines dans le sol de leur époque. À nous de préparer ce terrain.

Ce modèle ne nous viendra pas de la planche à dessin d'architectes pastoraux. La nouvelle image du prêtre ne sera pas la réalisation d'une maquette que nous aurions bricolée. De saints prêtres croissent comme des plantes. S'ils naissent de notre sol, ils germent et grandissent grâce à la pluie et au soleil de Dieu.

Nous devrons certainement réfléchir à cette nouvelle icône du prêtre de paroisse. Mais le travail est déjà préparé par l'Évangile, la longue tradition du sacerdoce et l'histoire de l'Église. Nous disposons d'icônes des temps passés : depuis Augustin jusqu'à Charles Borromée et bien d'autres en passant par le curé d'Ars. Nous y reviendrons.

Mais il ne suffit pas de regarder le passé ! En attendant, que nos prêtres s'attachent à être saints. Chaque fidèle peut y collaborer, en commençant par aimer les prêtres. Car l'amour fait des merveilles : il est semence de sainteté !

+ Godfried Card. Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles

Itinéraire spirituel de Damien
à travers ses lettres

En 1889, la nouvelle de la mort du P. Damien avait soulevé une émotion dans le monde entier. L'apôtre des lépreux avait laissé une abondante correspondance. Les lettres qu'il écrivait à sa famille, à ses confrères et à diverses personnalités nous montrent un missionnaire entreprenant et… remuant ! Puis vient le moment où Damien apprend qu'il est à son tour atteint par « la terrible maladie ». À ce choc, s'ajoute un autre : son confrère religieux le quitte. Damien reste seul avec les lépreux. Les lettres de ses quatre dernières années nous montrent un homme profondément remué…

© Archives SS. CC.

Damien (1840-1889) peu avant sa mort

AU CREUSET DE L'ÉPREUVE

Au défi de sa maladie, Damien répond par un approfondissement spirituel. En parcourant chronologiquement ses lettres, on découvre les étapes de son cheminement. Petit à petit, l'aide arrive, les dons affluent, mais le mal progresse : Damien, déjà profondément meurtri par les suspicions de ses supérieurs, se trouve néanmoins envahi par la paix et gagné par *« un étrange bonheur »*[1] sur le chemin de croix qui l'unit au Christ. Là réside sans doute le secret de sa fécondité à travers le temps et l'espace. Voici quelques extraits de ses missives.

25 mars 1886 (à une religieuse)

« La terrible maladie à laquelle le Tout-Puissant permet en ce moment de paraître à l'extérieur, était attendue dès que j'ai mis le pied dans l'asile des lépreux, il y a maintenant treize ans. Je l'ai acceptée volontairement à l'avance. J'espère que grâce aux prières d'un grand nombre, Notre Seigneur me donnera les grâces nécessaires pour porter ma croix à sa suite, jusqu'à notre Golgotha spécial de Kalawao […] Notre divin Sauveur m'a appelé à faire un chemin bien accablant et long peut-être. Ce n'est pas seulement mon propre salut qui dépend de ma persévérance dans son saint service, mais aussi le salut de beaucoup de malheureux qui sont ici les compagnons de notre exil. »

Mai 1886 (à son confrère, Albert Montiton)

« La terrible maladie […] fait des progrès effrayants et menace de m'empêcher, peut-être tout-à-fait, de célébrer la sainte messe et n'ayant pas d'autre prêtre, je serai privé même de la sainte communion et du Saint-Sacrement. C'est cette privation qui me coûtera le plus et me rendra ma position insoutenable. Ce n'est pas la maladie et les souffrances qui me décourageront, loin de là. Jusqu'ici je me sens heureux et content, et si le choix m'était donné de sortir d'ici en bonne santé, je dirais sans hésiter : « Je reste pour ma vie avec mes lépreux ».

6 août 1886 (à un prêtre anglican)

« Comme vous le dites dans votre lettre, le Saint-Sacrement est vraiment le stimulant pour nous tous, pour moi comme pour vous, qui pousse à renoncer à toutes les ambitions du monde. Sans la présence continuelle de notre divin Maître à l'autel de mes pauvres chapelles, je n'aurais jamais pu persévérer à jeter mon sort avec les lépreux de Molokai. Les conséquences en étaient prévues, mais maintenant elles commencent à se manifester sur la surface de mon corps et se font sentir dans tout mon système. Comme la sainte communion est le pain de tous les jours pour le prêtre, je me sens heureux, bien content et résigné dans le milieu quelque peu exceptionnel où il a plu à la divine Providence de me placer. »

9 novembre 1887 (à son frère Pamphile)

« Comme vous le savez, il y a déjà longtemps que la divine Providence m'a choisi pour devenir victime de la répugnante maladie qu'est la nôtre. J'espère rester éternellement reconnaissant à Dieu de cette faveur. Il me semble que cette maladie abrégera un peu et rendra même plus étroite la voie qui me conduira à notre chère patrie. Dans cet espoir, j'ai accepté cette maladie comme ma croix spéciale : je tâche de la porter comme Simon le Cyrénéen, en suivant les traces de notre divin Maître. Veuillez bien m'aider de vos bonnes prières, afin de m'obtenir la force de la persévérance, jusqu'à ce que j'arrive au sommet du calvaire. »

---

1. *Un étrange bonheur. Lettres du père Damien lépreux (1885-1889)* présentées par E. Brion SS.CC., Cerf, 1988.

Un sculpteur japonais
converti par le Père Damien

Bronze de Y. Funakoshi (1975)

Au Musée d'Art moderne à Bruxelles, on peut admirer le bronze splendide du Père Damien, le prêtre des lépreux sur l'île de Molokaï. Cette statue, le sculpteur japonais Yasutake Funakoshi l'a modelée avec un respect évident et une chaleureuse sympathie. Une petite carte au pied de la statue indique que cette œuvre porte le numéro 10211 dans la série des réalisations de l'artiste et qu'elle fut donnée par celui-ci. Elle mériterait de quitter le musée et d'être placée devant la cathédrale de Bruxelles ou de Malines.

COULÉ DANS LE BRONZE

Planté droit sur ses pieds, en soutane et chapeau, le prêtre lépreux laisse pendre ses bras endoloris. Ses mains boursouflées par la lèpre sont des mains de prêtre, ointes de Saint-Chrême, celles qui se joignent pour la prière, qui distribuent le corps du Christ, soignent les plaies des lépreux, ensevelissent leur corps, donnent l'absolution, administrent l'onction des malades, allument sa pipe, puisent dans le plat commun, feuillettent son bréviaire, construisent maisons, chapelles, hôpital… De son visage déformé par la lèpre, ses deux yeux fiévreux vous fixent, animés par l'amour du Ressuscité.

EN MÉMOIRE DE KAZUMA

Né en 1912, Yasutake Funakoshi, un des plus grands sculpteurs japonais contemporains, habite à Tokyo. Sa femme provient d'Hokaido, les îles du nord. Ils ont eu sept enfants. C'est un poète qui a donné son nom à chacun : Chieko pour l'aîné, c'est-à-dire « mille branches » ; Naeko, « pousses de riz » ; Mali, « fleur de jasmin » ; « Kazuma », coureur endurant ; Katzura « arbre » ; Naoki, « arbre bien droit » ; Kanna, « fleur ». Kazuma avait huit mois lorsqu'il mourut. Le chagrin fit plier les parents. Kazuma, le coureur endurant, n'a jamais couru. À la fois sensible au mystère de la vie et dépourvu de foi en Dieu, le Japonais est hanté par la mort. Une épreuve insurmontable pour l'artiste. C'est alors qu'un ami médecin, qui soignait des lépreux, lui donna le livre d'un auteur japonais, Oda, sur *« Damien De Veuster, l'apôtre de la rédemption »*.

Le contraste, sur les photos, entre le jeune Damien resplendissant de santé et le lépreux des derniers jours s'imprima comme au fer rouge dans le cœur de Yasutake. Il copia la photo du prêtre lépreux. Il lut le livre avec émotion : un jeune homme en bonne santé avait quitté sa Belgique pour, mû par l'amour, s'enfermer à vie avec les lépreux, partager leurs souffrances jusqu'à devenir lui-même lépreux, à en mourir. Aux yeux du Japonais marqué par la pensée bouddhiste et shintoïste, c'était là les questions de souffrance et de mort, d'amour et de réconciliation, du sens de la vie, de la rédemption intérieure.

Mais la première esquisse en terre glaise qui sortit des mains du sculpteur, ce fut le jeune Damien. Il traduisait ainsi l'impression que le livre d'Oda lui avait laissée : un Damien au front buté, au doux regard, aux mains calleuses, aux épaules de porte-faix. Mais torturé par l'image de son enfant mort, durant toute la nuit, l'artiste imprima les marques de la lèpre dans son premier projet : son visage, ses oreilles, son nez, ses yeux. Il mua son frais visage en un faciès léonin, couvrit ses mains de nodules, infléchit ses épaules vers l'avant. Il transposait ainsi dans le corps de Damien toute la souffrance qui transperçait son cœur à la pensée de son cher Kazuma. Tout horrible que soit cette image du prêtre lépreux, elle fait éclater la merveille d'un cœur brûlant d'amour. « Kokoro », le cœur, c'est là que se concentre l'être profond de la personne. Au milieu de l'atelier du sculpteur à Tokyo se dressait ce Damien. Brisé par l'émotion, il faudra plusieurs jours pour que l'artiste ose à nouveau y pénétrer. Enfin la statue fut coulée en bronze.

LA COLLINE DE LA RÉSURRECTION

Mais la question poursuivait Yasutake : qu'y avait-il dans le « kokoro », le cœur de Damien pour agir comme il a fait ? La pensée de ses ancêtres d'il y a trois siècles lui revint à la mémoire. Eux étaient catholiques. Puis il y eut la grande persécution contre les chrétiens et le grand silence sur le Japon, enfermé dans ses frontières. La réponse à sa question ne serait-ce pas le Christ ? Funakoshi lut des livres sur le Christ, parla avec un prêtre catholique, dessina le visage du Christ, sculpta un grand crucifix. Enfin, avec toute sa famille, il se fit baptiser. Sa fille Mali m'a raconté combien le souvenir de ce jour restait vivant en elle et signifiait un renouveau intérieur pour elle et sa famille.

Lorsque Mali, la fille aînée du sculpteur, épousa en Europe le cinéaste belge et producteur de télévision Antoine, elle reçut de son père la statue de Damien pour l'amener en Belgique. Depuis 1984, elle se trouve au Musée d'Art moderne à Bruxelles, la plupart du temps dans la réserve, hors du regard des visiteurs. À l'heure de la béatification du Père Damien [qui plus est de sa canonisation], ne serait-ce pas le moment de la placer à un endroit mieux indiqué : la cathédrale de Malines, diocèse de la famille De Veuster, ou la cathédrale de Bruxelles ?

Herman Boon (†)
Bulletin du Centre de Documentation et d'Information du P. Damien,
n° 7, avril 1994, Leuven.

Le Père Damien
vu par les artistes

Il serait fort hasardeux de quantifier la valeur d'un homme en fonction du nombre de représentations qui nous en sont proposées. Néanmoins, il est toujours étonnant de constater dans quelle mesure des êtres d'exception peuvent marquer les esprits et les cœurs, au point de voir se multiplier statues, tapisseries, tableaux à leur effigie. Damien est de ceux-là.

© Archives SS. CC.

Damien lisant l'Imitation de J-C, vu par E. Clifford (circa 1889) qui l'a rencontré sur 'ses' terres en 1888.

Nombre de personnes reconnaîtront le célèbre portrait du Père Damien, coiffé d'un canotier de paille, aussi improbablement statique qu'une frappe de monnaie. Peu d'entre nous auront réalisé qu'il ne s'agissait que d'un détail du tableau, représentant le Père en train de lire dans sa case. Ne prenons jamais nos premières impressions pour des acquis : l'iconographie veustérienne ne s'exprime que dans la diversité des cultures qui se le sont approprié. Visite guidée d'une certaine statuaire, notamment.

DAMIEN, L'HOMME FATIGUÉ

Damien lit, tranquillement installé, au bord d'une fenêtre qui lui offre la vue sur une partie de Molokai. Un tableau presque carte postale, comme un Van Gogh moins torturé. Sauf que dans le regard de Damien, aucune flamme ne vacille, pas même celle d'un saint. Damien est fatigué, lui qui, à l'époque de la pose, a pré-

cisément 48 ans. Ses oreilles et son front semblent boursouflés : si la maladie ne trouve pas ici d'expression explicite, toutefois la devine-t-on. Un détail qui rejoint l'histoire, Damien ayant contracté la lèpre quatre ans plus tôt. Le regard est donc difficile, douloureux. Damien les maintient ouverts, gardant dans son champ de vision l'église qu'il a lui-même construite et les frêles habitations des résidents de l'île. Un portrait nuancé, à mi-chemin de son apostolat.

Damien a 24 ans et n'est pas encore ordonné lorsqu'il débarque à Honolulu, avant de se rendre à Hawaï. Un Damien volontaire, vigoureux, comme le représente cette étrange statue à l'auteur pas encore identifié, située à Molokaï. Damien y apparaît comme une Vierge de pietà, tenant dans ses bras un homme à l'agonie ①. Un binôme qui laisse à Damien le soin de soutenir, sans le pouvoir de retenir quoi que ce soit. Une sculpture d'autant plus dérangeante que Damien, ici encore, a un regard qui porte loin. Pas un regard paternaliste, empli de larmes ou de pitié, mais un regard qui dépasse déjà ces réalités-ci, vers un au-delà promis à ces hommes meurtris, d'ores et déjà dépossédés d'eux-mêmes.

DAMIEN, L'HOMME EN CHEMIN

Une autre représentation de Damien encore jeune homme est celle d'une statue d'environ 1m, située dans l'église Sainte-Philomène, construite par Damien lui-même, à Kalawao sur l'île de Molokaï. Cette statue ②, comme la précédente, est quotidiennement entourée du soin des fidèles, qui les revêtent de fleurs fraîches en signe de reconnaissance. Ici, Damien apparaît aussi en soutane, propre comme un sou neuf, avec un air de jeune Jean-Paul II ! La statue interpelle doublement. En l'ancrant dans le temps comme un jeune missionnaire, le sculpteur offre à Damien le luxe de rejoindre le rang des 'jeunes saints' : Louis de Gonzague, Giorgio Frassati, Dominique Savio, etc. Damien fait figure d'archétype. La personne qui l'accompagne, ensuite, prête à bien des interprétations : sans doute est-ce un malade, que la lèpre a rendu anonyme. Peut-être est-ce encore la mort elle-même, que Damien ne peut qu'apprivoiser pour l'accompagner, sans la pousser en avant. Peut-être est-ce la foi, qui, blottie sous son aile, lui servirait tout à la fois de béquille et de guide. Car c'est dans son déhanchement que la statue nous propose son énigme : Damien se repose-t-il sur l'humanité souffrante pour mener son propre chemin de service, ou se laisse-t-il volontairement côtoyer par elle jusqu'à la rejoindre sur son propre chemin ?

DAMIEN, L'HOMME DEBOUT

Peut-être mes élucubrations vont-elles trop loin. Pourtant, jetez un œil à la céramique d'Achiel Pauwels ③, située à la cathédrale Saint-Rombaut de Malines. Damien paraît comme suspendu au-dessus du sol, tenant dans les mains un linge destiné à laver les plaies des lépreux. Comme un mélange entre le lavement des pieds du Christ et le suaire de Sainte Véronique. Le Père Damien a essuyé les plaies de ceux qui lui ont pourtant laissé son linge propre : comme une figure parachristique qui, ayant lavé l'humanité souillée, lui aurait restitué sa pureté originelle… Drôle de catéchèse. Toujours est-il que le Père Damien est, à quelques exceptions près, toujours représenté debout - l'artiste de Maui Rik Fitch a notamment peint, avec des couleurs qui rappellent Gauguin, un 'lavement des pieds' où Damien assis panse les pieds d'un lépreux -. Par le Christ, il a été relevé ; par la souffrance, il a rencontré l'humanité. C'est aussi le mes-

May Claerhout (1994) à Koekelberg.

La même parole que celle d'un Christ attentif aux épreuves des oubliés, des exclus et des lépreux eux-mêmes. La même attention que celle partagée par une communauté de disciples, soucieuse de faire justice à chacun, tout en comptant sur la Providence.

Clôturons notre voyage là où nous l'avons commencé, en évoquant les deux extrêmes de la vie du Saint. Une vie comme récapitulée dans le vitrail de Jean Huet (1961) du premier étage de la Basilique. Un vitrail composé à partir d'une scène de Béatitudes au centre, et une vie de Damien par épisodes sur le pourtour. Et puisque l'espace nous manque, remarquez uniquement ceci : Damien arrive, crucifix rayonnant en tête, en fier apôtre de lumière. Avant d'être veillé sur son lit de mort, crucifix en mains, illuminé par le flambeau de ses frères lépreux … Qui est la lumière de qui ?

Paul-Emmanuel Biron

sage de la sculpture de May Claerhout, 1994 ④, proposée sur le côté gauche de la Basilique nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg. Le Père Damien y est robuste, inflexible, portant les corps littéralement fendus, cassés, abîmés. Son buste reste constitué des corps d'autrui, qui, retournant peu à peu à la terre, voient leurs aspérités devenir courbes, leurs douleurs devenir sérénité. Un voyage comme une promesse, pour les vivants comme pour les morts. Celle d'un au-delà proposé progressivement, à travers nos profondeurs respectives, et dans un élan communément partagé. Le Père Damien sait, et croit. Son regard une fois encore porte loin, même si ses bras ne peuvent déjà plus contenir le poids des afflictions humaines. Il ne laisse pas tomber ces corps, non, il les abandonne à plus fort que lui. Plus fort, et plus grand. En l'église Sainte-Anne de Koekelberg, la céramique de Max van der Linden ⑤, la même que celle de l'église Saint-Antoine de Padoue de Charleroi, voit aussi Damien debout, le regard las. La céramique rassemble les symboles : les Sacrés-Cœurs portés sur la poitrine et entourés de la douloureuse couronne d'épines, le Christ crucifié, et la Parole de Dieu. Le céramiste s'attarde moins à la figure de Damien qu'à son ministère : qu'avait à offrir un jeune Belge motivé aux lépreux d'une île ni fréquentable ni fréquentée ?

Vitrail de Jean Huet (1961) à Koekelberg illustrant la béatitude : 'Heureux les pauvres en esprit'

La Pastorale scolaire
Bruxelles - Brabant wallon

Dans les communautés concernées, vivre une canonisation est un événement considérable. Et pour l'avoir vécu récemment avec l'Institut de l'Assomption de Boitsfort en 2007, force est de constater que vivre une canonisation en école ouvre encore à d'autres dimensions plus propres aux communautés scolaires jeunes, vivantes et si diversifiées.

© Archives SS. CC.

Damien en jeans vu par Clifford

INFORMER, ÉDUQUER ET PROPOSER

La Pastorale scolaire s'associe donc avec enthousiasme à cette dynamique et constitue progressivement des outils et des propositions d'animation et d'action susceptibles de permettre aux élèves d'apprendre, comprendre et vivre ensemble la symbolique liée au culte des saints, tout autant que de montrer la beauté et la valeur d'une vie empreinte de sainteté.

DES MOTS POUR LE DIRE

- Il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux qu'on aime : Jésus et Damien ont donné toute leur vie pour d'autres. Damien est un grand saint. Toi, tu peux aussi vivre une sainteté à ton rythme, à ton âge, en donnant une partie de ta vie, de ton temps, au service des autres, au nom de l'Évangile.
- Mais à quoi ça sert un saint ?
- Nous cherchons Dieu et nous ne savons pas où il est. Un saint est plus proche de Dieu que nous, donc, en regardant un saint ou même en essayant de le suivre, tu regardes dans la direction de Dieu, ou tu t'en rapproches, c'est déjà un progrès !

Les écoles sont bien sûr invitées à s'associer aux célébrations d'Église, aux initiatives locales et aux activités proposées à l'ensemble de la communauté chrétienne, en lien avec les Pastorales des jeunes.

« UNE ANNÉE DAMIEN AU LONG COURS »

Les écoles seront invitées à répondre à d'autres propositions tout au long de l'année scolaire 2009-2010.

▸ Un **dépliant** présentant l'ensemble des pistes et initiatives dans et hors de l'école développera les propositions décrites ci-dessous.

▸ Un **dossier** sera offert à chaque école :
« Le père Damien. Parabole pour notre temps ».

▸ Proposer des **parcours**
- à Tremelo : maison natale, église.
- à Louvain : Centre Damien, musée Damien. Visite, vidéo, entretien. Recueillement sur la tombe du Père Damien. (Visites en français sur demande).

▸ Organiser au plan local une « **Marche des saints** ». Découvrir au cours d'une marche les fondateurs de l'école ou des saints locaux. Un jeu de pistes émaillé de quizz, énigmes, observations, échanges…

▸ Écouter et échanger autour du **témoignage** d'un Père Picpus.

▸ Découvrir et partager l'**Action Damien :**
- témoignage d'un jeune qui s'est rendu en Inde, au Bangladesh et au Congo pour découvrir un projet de l'Action Damien ;
- jouer en classe un jeu lié à Damien et à l'Action Damien (avec un animateur de l'Action Damien) ;
- participer à la campagne de janvier 2010 ou plus tard…

▸ Travailler en classe des documents de **manière transversale**. Aussi au cours d'EDM, d'histoire, de géographie, d'anglais, de néerlandais... et dans les autres branches, autour des noms, des lieux, des lettres, des sciences…

▸ Au **cours de religion**, outre l'étude des dossiers et des textes religieux, travailler une fiche pédagogique « Comprendre la sainteté » (+ questionnaire).

▸ Observer et analyser des *œuvres d'art* consacrées au Père Damien.

LE SOUHAIT DE LA PASTORALE SCOLAIRE

L'équipe espère vraiment permettre aux écoles de vivre l'événement et son intériorisation selon les rythmes et selon la diversité, susciter une réflexion personnelle tout autant que de proposer des initiatives communautaires. Et surtout, transmettre à nos jeunes le goût de l'engagement et la joie du service.

Marc Bourgois

En savoir plus :
http://users.telenet.be/darouin/SiteBWWnew/BBW Fiches_en_lignes/Saints.doc
pastoralescolairebxl@hotmail.com - 0476/32.71.60

(Re)découvrir le P. Damien
Outils pour l'animation

La plupart de ces outils sont disponibles en prêt au Centre de Documentation du Bw (Wavre), à la Maison de la Parole (Woluwe) et à Reli-Service (Lumen Vitae) ou pour achat dans les librairies religieuses (CDD), chez les P. des S.- Cœurs[1] et à l'Action Damien[2]. Voici un choix.

BIOGRAPHIES

> *Comme un arbre au bord des eaux.* Comment la personnalité du P. Damien s'est construite à travers diverses étapes jusqu'à son identification au Christ sur son chemin de croix. Par le P. E. Brion, religieux des Sacrés-Cœurs, Cerf, 1994, 92 p.

> *Un étrange bonheur.* Comment, durant les quatre dernières années de sa vie, le P. Damien a vécu le fait de devenir lépreux. Lettres accompagnées d'un commentaire de l'auteur. Par E. Brion, Cerf, 1994, 135 p.

> *Nous autres lépreux.* Biographie scientifique par G. Daws, professeur à l'Université de Honolulu (Hawaii). Bon aperçu du contexte social et politique. Nouvelle Cité, 1993, 269 p.

> *Damien. Portrait intérieur.* Brochure du Cardinal G. Danneels. Dans la série 'Paroles de vie'. S. de Presse de l'Archevêché, 1984.

> **Vient de paraître :** *Damien, hier et aujourd'hui* par E. Brion et S. Steyt. Le P. Brion, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs, et le porte-parole de l'Action Damien, présentent la biographie de l'Apôtre de Molokaï et l'Action Damien, Fidélité, 2009, 144 p.

BD

> *P. Damien*, par R. Berthier, Univers Media, 1983.

> *L'homme de Molokaï.* par C. Schmitz et J. Stocquart, Dargaud, 1988.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

> *Le P. Damien, parabole pour notre temps.* Pour le secondaire. 1993, + ajout 2009. 56 p.

Timbre poste en vente dès le 3 oct.

> *Le P. Damien, apôtre des lépreux.* Aperçu biographique, Hawaii (histoire, carte), la lèpre dans le monde, la congrégation dont il faisait partie… *Missi*, 1989. 30 p.

POUR RÉALISER UNE EXPOSITION

> Bannière (portrait de Damien stylisé) réalisée par les ateliers d'art Slabbinck (120 X 60 cm).

> Expo itinérante des P.P. des Sacrés-Cœurs.

> Images et signets divers.

CHANTS

Théo Mertens. *Oser la vie.* CD + livret textes.

FILMS

> *Le P. Damien.* P. Cox. Tourné à Hawaii en 1998. (Épuisé !)

> *Le Pèlerin de l'Enfer.* H. Schneider, 1946. Un excellent classique, téléchargeable sur www.cinezim.fr/telecharger-film

---

[1] *P.P. des S.-Cœurs, Quai de Brabant 38/5 Charleroi. Tél. : 071/70. 02.46. ed.brion@belgacom.net*

[2] *Action Damien, Bd Léopold II, 263 - 1081 Bxl. Tél. 02/422.59.11*

Outils proposés par l'Action Damien

DVD

La vie du P. Damien et l'Action Damien. (10') avec une fiche didactique.

Livres 2009

> Luc Descamps, ***Junior, une histoire d'espoir.*** L'auteur de littérature pour enfants a rencontré Junior à Kinshasa et a écrit l'histoire de cet enfant des rues avant, pendant et après la maladie. Pour la 1ère année du secondaire. Éd. Abimo.

> Rik Van Puymbroek, ***Damien…*** Le journaliste du *Belang van Limburg* met en avant quatre valeurs du P. Damien portées par l'association. Respect, opiniâtreté, collaboration et inspiration. Éd. Altiora.

Dès novembre

> **Jeu** animé par l'Action Damien (2h) pour un groupe de 30 jeunes (fin du primaire, début du secondaire). Q-réponses, rébus, calculs, panneaux et échanges sur les valeurs animant l'association.

> **DVD :** *Action Damien au Bangladesh* (35') campagne/janvier 2010, avec fiches pédagogiques.

Autres DVD disponibles

(35') avec fiches d'animation. Campagnes de 2005 : *Visages du Nicaragua* ; 2006 : *Espoir pour l'Inde* ; 2007 : *24 h à Kinshasa* ; 2008 : *Expédition Rwanda* ; 2009 : *Le masque blanc. Congo.*

Ensemble…
sur les traces du Père Damien

Dans le cadre d'un « KT Tous », réunissant les paroisses de Ste-Agathe à Berchem, Ste-Cécile et St-Martin à Ganshoren, Ste-Anne et du Sacré-Cœur à Koekelberg, deux cents paroissiens de l'Unité Pastorale Père Damien sont partis, le 21 février 2009, en pèlerinage à Tremelo

Maison natale de Damien

Réunir cinq paroisses, intéresser des paroissiens de 5 à 85 ans, favoriser la rencontre et la convivialité, voilà un défi que le Père Damien nous a permis de relever. Cette journée fut placée sous le signe de l'ouverture aux autres et de l'amitié avec nos frères et sœurs dans l'Église.

Ensemble, à Tremelo, nous nous sommes imprégnés de l'esprit de la famille De Veuster qui imprégnait encore la ferme familiale, la chambrette où Damien est né, avec le grand crucifix qui rappelait à chacun la présence constante du Seigneur dans tous les actes de la vie.

À Louvain, chaleureusement accueillis par les Pères Picpus, nous avons participé à l'Eucharistie. Là, nous avons appris, avec le monde, la canonisation, ce 11 octobre 2009, de ce grand saint de la charité.

AUX CÔTÉS DU PÈRE DAMIEN

Tous les lieux visités nous ont permis d'entrer dans le quotidien de sa vie. Le musée fut particulièrement parlant pour les enfants : la maquette de Molokaï montrait une île-prison où les lépreux étaient définitivement exclus ! Et le Père Damien accepta d'y être prisonnier, pour partager leur sort, jusqu'à donner sa vie par amour.

Donner sa vie, comme le Christ… Pourtant habitués aux catastrophes planétaires qui défilent à la télé, les jeunes ont exprimé leur compassion et leur admiration. Ils ont regretté « qu'il n'y ait plus de saints aujourd'hui » : réflexion qui suscita une catéchèse sur le chemin actuel de la sainteté.

Voir le petit cercueil, dans lequel fut transportée la main du Père Damien, permit aussi de réfléchir aux actions qu'il avait faites. Cette main qui a construit des maisons, enterré les morts, soigné et béni les malades, est symbole d'un amour sans faille pour tous ceux qui souffraient.

Cette vie rappelle à chacun d'entre-nous que le message d'amour du Christ se transmet aussi par nos gestes et nos services. Le Père Damien, précurseur des soins palliatifs, n'a-t-il pas, dans notre société bien peu attentive à ses malades ou à ses aînés, ouvert une voie d'humanité ?

PAR DELÀ L'EXCLUSION

Si le Père Damien, évoque pour nous « l'homme qui soignait les lépreux », il fut intéressant d'approfondir le sens du mot lèpre. De tous temps, la lèpre a provoqué le rejet, l'exclusion, la méfiance : comportements instinctifs, mais bien peu évangéliques.

Toute la journée fut donc orientée vers la rencontre de l'autre. Les participants furent invités à parcourir le chemin de « l'écolier Damien »… de la maison familiale au village de Werchter. Attachés 2 par 2, par un bandeau, les couples ainsi formés ont fait plus ample connaissance. Car l'objectif de cette journée était aussi l'élaboration de relations amicales et chaleureuses entre nos paroisses.

LE SOUVENIR LE PLUS MARQUANT ?

Cet humble autel, construit des mains de Damien, témoin de la présence réelle du Christ au milieu de son peuple souffrant. Cet autel, ramené de Molokaï et devant lequel pria le pape Jean-Paul II lors de la béatification, rappela à chacun l'importance du don de soi comme Damien le fut pour les lépreux.
Le Père Damien était bien ce grand héros de la charité, mais aussi un humble serviteur des hommes, priant jour et nuit le Christ de lui donner la force d'aimer dans la joie.

Unité Pastorale Père Damien
Anne Lamarche et Béatrice Merlin

L'Unité 'Damiaan'
de la pastorale néerlandophone

Située au Nord-Est de Bruxelles, elle comprend 9 paroisses : celles de Schaerbeek (Épiphanie, Ste-Marie, St-Albert, Ste-Alice, Ste-Élisabeth, St-François d'Assise, Sts-Jean-et-Nicolas) ainsi que celles de St-Josse à St-Josse et du Sacré-Cœur à Bruxelles-Ville.

Le 11 octobre, dans les églises de notre unité pastorale, à la fin de la célébration eucharistique, nous porterons un toast en l'honneur de la canonisation du P. Damien. Lorsque nous avons cherché à donner un nom à cette nouvelle unité – issue de la fusion de trois autres – il est clair que nous voulions nous situer dans la tradition où chaque paroisse se trouvait sous le patronage d'un saint. Il fallut donc en choisir un.

Sur le plan géographique, la forme de notre unité est un peu bizarre. Voyez par exemple la chaussée de Louvain : elle part de la Place Madou, sinue de manière fantaisiste à travers St-Josse en direction de la Place Meiser, pour s'élancer en droite ligne de Bruxelles à Louvain. Elle pourrait symboliser le chemin de celui qui cherche Dieu : il tâtonne souvent avant de trouver la voie directe. Cela s'applique très bien au parcours de Joseph De Veuster : en fait, c'est un peu par hasard qu'il a abouti à Hawaï et il fallut un certain temps pour qu'il devienne le missionnaire que nous connaissons aujourd'hui. En outre, il n'avait qu'un principe en tête : faire ce que Dieu nous demande.

En tant que jeune unité pastorale, nous avions cet idéal à cœur et nous étions sans doute en recherche. Comment ne plus vouloir être omniprésent dans les onze paroisses classiques d'avant et opter pour une nouvelle forme de communauté en étant particulièrement présent à un endroit ? Qui pouvait mieux nous aider à trouver le bon chemin que ce bienheureux, originaire de notre pays ? Le fait que la fameuse chaussée se poursuit jusqu'à Louvain, où se trouve la tombe de Joseph De Veuster, nous a confirmés dans notre choix.

Toute notre unité aurait bien voulu aller à Rome pour la canonisation, mais ce n'est vraiment pas possible. Une petite délégation la représentera. Quinze jours avant, nous irons en pèlerinage à Tremelo et à Louvain : nous visiterons la maison natale de Damien et nous célébrerons l'eucharistie près de la tombe de ce grand saint.

Nous envisageons d'organiser une représentation théâtrale de Tine Ruyschaert, auteur d'un monologue dans lequel toute la vie de Damien est retracée du point de vue de sa mère. Évidemment, nous serons présents à la célébration nationale d'action de grâce à Koekelberg, huit jours après la solennité à Rome.

Que le bienheureux Père Damien, notre patron, soit proclamé saint nous réjouit profondément. Bien sûr, nous ne considérons pas cet événement comme une sorte de promotion de notre unité et de notre travail pastoral. Mais nous nous sentons fameusement protégés dans notre apostolat… Nous y voyons aussi la confirmation de notre pressentiment que les voies que nous cherchons ont bien quelque chose à voir avec celles de Dieu.

Tony Frison
Responsable de l'UP 'Damiaan'

La paroisse et le 'Centre gériatrique Damien' de Ninde

En 1895, six ans après la mort de Damien, ses premiers confrères arrivèrent à Ninde (hameau de Tremelo). Autour de sa maison natale s'éleva un couvent qui hébergea le scolasticat et le noviciat des Pères des SS.-Cœurs. Un incendie ravagea le bâtiment en 1941 et les pères furent momentanément abrités dans les couvents de Leuven et de Zandhoven.
En 1952, la nouvelle chapelle fut consacrée et la maison de Damien fut classée comme musée. En 1963, les Picpus fondèrent la paroisse « St-Joseph travailleur ». La crise des vocations ayant affaibli les forces vives de la communauté, celle-ci fut dissoute en 1975. La paroisse acheta la chapelle et le couvent fut transformé en 'Centre gériatrique Damien'. Lors de sa béatification en 1995, l'apôtre des lépreux se voyait confier le patronage de son lieu de naissance, sous le titre qui passera de *Bienheureux Damien De Veuster à Saint Damien de Molokaï*.
Le 4 octobre, nous vivrons une grande fête avec une délégation de Hawaï (voir Annonces p. 221) anticipant la canonisation, **le 11 à Rome**. Et le 3 janvier 2010, jour anniversaire de Damien, des vitraux seront inaugurés dans l'église. Ils sont l'œuvre du maître verrier Theys-Miseur.

La chapelle Père Damien
à Basse-Wavre

Voilà cinq ans, une nouvelle chapelle était inaugurée, dans le quartier des Quatre Sapins à Wavre. Après consultation des paroissiens, on décida de la dédier au Père Damien De Veuster. C'est un des premiers lieux de culte sous son patronage. Un tableau moderne en bois et une relique de l'autel rappellent son souvenir.

UN LIEU PROCHE ET DISCRET

Pour ses concepteurs, elle a été voulue dans un souci de proximité avec la population d'un nouveau quartier qui compte aujourd'hui plus de trois mille habitants. Elle en est l'unique lieu de prière et dépend de la paroisse de Basse-Wavre. Proche, la chapelle est aussi discrète : elle se trouve au rez-de-chaussée d'un immeuble à appartements. Une croix sur la façade en signale la présence. Son style architectural est simple. On l'apprécie pour la lumière. Quatre-vingts personnes peuvent s'y tenir à l'aise. La disposition des bancs en demi-cercle autour de l'autel contribue à créer un climat convivial. Quelqu'un remarquait que dans une église classique, on voyait souvent des dos, mais à la chapelle, on pouvait découvrir des visages…

UNE COMMUNAUTÉ VIVANTE

Si le cadre est beau et accueillant, la chapelle Père Damien est aussi une communauté de gens qui se connaissent et qui se parlent. Sans la ténacité de quelques-uns, le projet n'aurait pas pu voir le jour. Encore aujourd'hui, l'engagement généreux de beaucoup contribue à faire vivre une petite communauté et à garder l'endroit accueillant. La plupart des gens qui fréquentent la chapelle habitent le quartier, mais on vient aussi de plus loin. Parmi eux, il y a beaucoup de jeunes familles avec des enfants.

LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Le cœur de la vie de la communauté est bien sûr l'eucharistie dominicale. Il n'y a quasiment pas d'autres activités en semaine. Personne ne viendrait. Pour les familles dont les parents travaillent tous les deux, il ne reste guère de temps en soirée. L'engagement chrétien n'est-il pas trop limité ? Quoi qu'il en soit, le recentrement sur l'eucharistie nous presse d'en découvrir la richesse et d'en vivre consciemment. L'évangile du deuxième dimanche de Pâques nous rappelle que le Ressuscité apparaît corporellement aux disciples le premier et le huitième jour de la semaine. D'une part, l'irruption inouïe du Christ a rempli de joie les Onze et a provoqué leur foi. D'autre part, le rythme de ces apparitions devenait l'origine du rassemblement hebdomadaire des disciples autour du sacrement de la présence corporelle du Seigneur : l'eucharistie. Ainsi, la pratique dominicale élève la foi au-delà d'un sentiment religieux naturel, au-delà d'une religion dans les limites de la seule raison. À travers elle, c'est le Christ lui-même qui est l'artisan de la foi de ceux qui veulent se mettre à sa suite.

Tel est l'enjeu de ce qui est vécu chaque dimanche : prendre conscience de la nouveauté évangélique. On pourrait comparer la chapelle aux premiers lieux de rassemblement des communautés chrétiennes de Rome. La messe était célébrée chez un particulier qui ouvrait une pièce de sa maison à ses frères dans la foi. La modestie des lieux et le petit nombre de fidèles n'ont pas été un obstacle à la fécondité de l'Église. Au contraire !

UNE OASIS DE RECUEILLEMENT

Outre la messe dominicale, il faut souligner que la chapelle est ouverte en journée, qu'elle est chauffée… et une nuit d'adoration est organisée chaque mois. Elle accueille donc tous ceux qui veulent s'y recueillir. Le fait d'être fréquentée régulièrement permet d'ailleurs de la laisser ouverte. Une chapelle se meurt si elle n'est plus visitée…

Damien Desquesnes
Chapelain de la Chapelle Père Damien

‘Kamiano’
Hawaï et Obama

À l’occasion de la canonisation de Damien, nous pouvons nous demander avec les Hawaïens à qui il appartient : ‘à eux’ où ‘à nous’ ? Ainsi apparaît-il clairement ce qu’il a toujours été : une figure universelle.

‘Nommez trois Belges célèbres’ : aux États-Unis, cela relève typiquement de la question insoluble d’un quiz. Mais la réputation de *father Damien* surpasse largement le fait que notre pays soit légendairement inconnu. Lorsque l’Archipel de Hawaï, situé en plein océan Pacifique, devint en 1959, après des décennies de domination américaine, le 50ème état des États-Unis, on pouvait ajouter les représentations de deux héros nationaux dans le *National Statuary Hall* du Capitole à Washington (District de Columbia). Quant au second, le roi Kamehameha Ier, il y eut de longs débats, tandis que pour le premier, il n’y eut aucune discussion : ce serait *‘father Damien’*. Ainsi en fut-il. La statue cubique de Marisol Escobar trône également au Capitole à Honolulu, la capitale de Hawaï.

Les Hawaïens sont très attachés à ‘leur’ Kamiano, comme ils l’appellent dans leur langue, et ils rendent hommage à son souvenir. La petite cathédrale de Honolulu est un peu dissimulée entre les immeubles à appartements. Sur la façade, une plaque commémorative rappelle que Damien y fut ordonné prêtre le 21 mai 1864. À l’intérieur : un tableau et un vitrail dédiés à ‘l’apôtre des lépreux’. Une petite boutique annexe présente surtout des souvenirs de Damien. Après la canonisation, la cathédrale abritera un reliquaire. Un osselet du pied du saint, ramené de Belgique, y sera vénéré. Les Hawaïens n’ont jamais tout à fait digéré le transfert de la dépouille de Damien vers la Belgique en 1936. Les personnes âgées se souviennent avec émotion de ce moment où ils durent céder leur ‘Kamiano’.

Me voici agrippé par une grande bringue d’Américain. Il voulait savoir si je venais *‘from Belgium’*. Il était venu chez nous en pèlerinage sur les traces de Damien. Il avait même eu l’occasion de visiter la maison natale à Tremelo. Le musée Damien aurait besoin d’être rafraîchi, fait-il remarquer. Je ne peux lui donner tort. Quant à trouver la tombe de Damien, ce ne fut pas une mince affaire. « Nous errions à Leuven, en demandant à chacun où se trouvait cette tombe. *And no one knew,* personne ne le savait. ». L’homme était à nouveau ému jusqu’aux larmes. La Belgique est diablement sécularisée, pensait-il. Il aurait mieux fallu que Damien reste à Hawaï. Je comprends son point de vue. Quand je lui ai dit que ces mécréants de Belges l’ont récemment proclamé leur plus grand compatriote de tous les temps, il n’en fut pas convaincu.

L’évêque Larry Silva a un bureau au 5ème étage dans un des buildings proches de la cathédrale. « La canonisation est un grand événement pour tous les Hawaïens », dit-il. « On a si longtemps prié pour cela. » L’évêché de Honolulu organise à cette occasion un pèlerinage à Rome et en Belgique qui attire déjà près de 500 inscrits. Il organise également un itinéraire de pèlerinage sur les lieux importants de Hawaï où vécurent le futur saint et la bienheureuse Marianne Cope, la religieuse franciscaine qui a poursuivi l’œuvre de Damien. À chaque halte, on trouve une lecture, une réflexion spirituelle et une prière. Pour ceux pour qui il est trop difficile de faire le voyage vers Kalaupapa, un DVD permet de faire le pèlerinage de manière virtuelle.

L’évêque espère que la canonisation de Damien apportera aussi un renouveau spirituel. « Il ne s’agit pas seulement de mettre quelqu’un dans la galerie des portraits. Cela doit nous inspirer de marcher sur sa trace. Il faut que les chrétiens aillent à la rencontre des exclus de notre société : les sans-abri et les malades mentaux. » Je voulais savoir si le président Barack Obama, qui a passé une grande partie de son enfance et de sa jeunesse à Hawaï, connaît Damien. « Sans aucun doute », répondit tout de go Mgr Da Silva : « Tout Hawaïen a au moins entendu parler de lui ». Les évêques ont-ils aussi invité le président pour la canonisation à Rome ? « *Never thought about that* », répondit l’évêque, à ma grande surprise. « Mais ce serait une bonne idée. »

Jan De Volder
Article paru dans Tertio, *le 6 mai 2009*

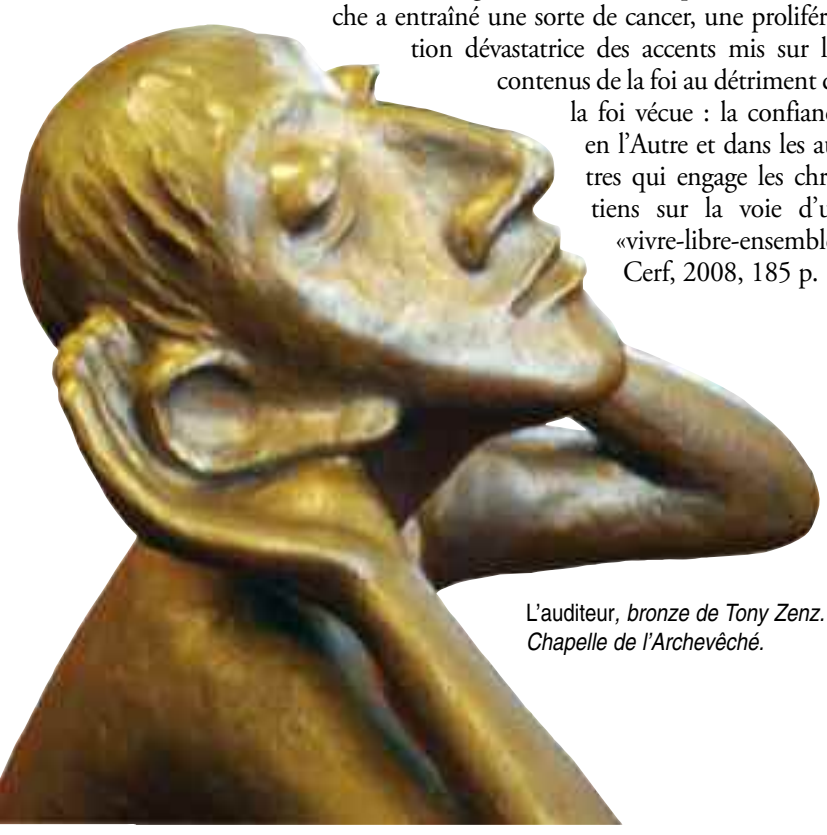
Revisiter l'acte de croire
Outils pour réfléchir

À l'origine de l'Église, le Credo n'était présenté qu'à des convertis à qui on exposait la foi avant la célébration du baptême. Le lien entre la conversion et les articles du Credo était plus évident. Ceux-ci sont 'articulés' sur une confiance en Dieu qui bouleverse la vie.

Aujourd'hui, il y a ceux qui vont à la messe et aux conférences et ceux qui apparaissent aux funérailles… Comment leur dire le cœur de cette foi ? La perte de l'essentiel augmente la soif de croyances en tous genres. Nos contemporains ont des interrogations qui méritent d'être honorées. À nous d'aller jusqu'à la racine des questions qu'ils posent. Voici des outils.

LIVRES

M.-A. Santaner. **Le ver était dans le fruit.** « Un christianisme en dégénérescence », tel est le sous-titre de ce plaidoyer pour une foi authentique : un acte de confiance en Jésus-Christ qui nous appelle à le suivre. Comment expliquer la passivité des chrétiens face aux barbaries du XX[e] siècle? « L'Évangile, quand il devient une doctrine, amène le croyant à se reposer sur une foi qui n'est plus la foi chrétienne parce qu'elle prétend savoir ». La perversion de la foi chrétienne, c'est quand la confiance aimante en Dieu s'efface devant l'adhésion à un système doctrinal. Au fil du temps, on a tellement voulu rendre la foi crédible face aux exigences de la raison, que cette démarche a entraîné une sorte de cancer, une prolifération dévastatrice des accents mis sur les contenus de la foi au détriment de la foi vécue : la confiance en l'Autre et dans les autres qui engage les chrétiens sur la voie d'un «vivre-libre-ensemble» Cerf, 2008, 185 p.



L'auditeur, *bronze de Tony Zenz. Chapelle de l'Archevêché.*

F. Hadjadj. **La foi des démons ou l'athéisme dépassé.** D'où vient le vrai danger auquel la foi chrétienne est confrontée ? On le voit souvent du côté de l'athéisme. L'auteur nous montre que l'athéisme peut être moins grave qu'une foi tranquille et que le pire ennemi peut demeurer dans le croyant. Car le pire, c'est d'avoir trouvé Dieu et de ne pas le servir. L'Évangile nous donne en spectacle la foi des démons : elle est parfaitement orthodoxe, mais il lui manque l'amour ! Il s'agit donc de s'interroger sur l'inconséquence de notre foi. Celle-ci est menacée d'infidélité non dans les mots pour la dire, mais dans le vécu où elle doit s'incarner. La foi sans amour est celle des démons. La foi humble et aimante est celle des saints. À chacun de l'écrire « par la grâce avec son propre sang ». Salvator, 2008, 300 p.

O. Roy, **La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture.** Le choc entre la religion et la culture est de tous les temps. Avec la mondialisation et l'internet, il s'accélère. Alors que la tradition catholique cherche constamment à s'inculturer, la mouvance évangélique et pentecôtiste a opté pour la rupture. Ce phénomène de retrait dans 'le religieux pur' n'est pas le propre du christianisme. La déconnexion par rapport au monde culmine dans le rejet de la culture religieuse elle-même au profit de l'expérience tout intérieure, faite d'individualisme et de communautarisme identitaire. Le sociologue (CNRS) nous éclaire ici sur les ambiguïtés du 'retour du religieux' et sur une ignorance qui n'a de saint que la prétention. Seuil, 2008, 276 p.

A. Rouet. **Autour du Credo.** L'évêque de Poitiers nous livre ici une série de prédications données au cours de l'eucharistie, le dimanche soir. « 'Je crois': tellement de gens le disent de toutes les manières et avec tous les contenus ! Il faut avoir le courage de creuser le sens des mots, de savoir en quoi ils sont chrétiens. Le Credo ne dit pas tout, mais il dit justement l'essentiel, que Dieu est toujours mystère pour nous. Ce que nous disons, nous convertit.
Dire sa foi nous rend meilleur croyants. Il y a toujours un rapport direct entre l'annonce de la foi et la conversion. Car nul ne peut dire 'Je crois', sans poser sa vie dans les mains du Ressuscité. Et comme ses mains sont trouées et ne gardent rien, le Christ, à qui vous vous donnez, vous donne les uns aux autres. Le symbole de la foi est communion. » (4[e] de couverture). Médiaspaul, 2003.

BROCHURE

G. Danneels, **La joie de croire. Le Credo.** Dans son message de Pâques 2007, le Cardinal nous fait entrer avec simplicité et profondeur dans le Credo. Ce condensé de foi, coulé dans des formules qui nous semblent desséchées

« fait penser à un comprimé effervescent : il ne bouillonnera que s'il est dissous dans l'eau. » L'eau de la vie, faite de sentiments, d'imagination et d'action. « De l'obligation de croire, il nous faut passer à la joie de pouvoir croire… De la formulation minutieuse à la beauté qui séduit. » Pari réussi. Service de Presse de l'Archevêché, « Paroles de vie » 52, 2007, 48 p.

REVUES

Le Credo dans la catéchèse. Lumen Vitae, 2009/1. Au cœur de la liturgie, le Credo est aussi au cœur de la catéchèse. C'est parce qu'il « rassemble » les vérités essentielles de la foi et « réunit » la communauté dans une même profession de foi, qu'il joue son rôle de « symbole » (litt. : 'mettre ensemble'). A. Fossion, A. Haquin, J.-L. Souletie, Fr. Emmanuel (de Taizé)… Dix auteurs explorent l'acte de croire, remontent aux origines du Credo, en déploient la portée théologique, liturgique et catéchétique et éclairent le rite de la tradition et de la reddition du Symbole dans le catéchuménat, hier et aujourd'hui. Ils proposent aussi des pistes catéchétiques pour susciter une réponse de foi vive, même si la foi cherche ses mots.

Esprit & Vie. Depuis février 2009, cette revue bimensuelle aborde le Credo, - énoncé après énoncé : « Dieu, Père tout-puissant, Créateur… » - à travers l'éclairage de différents auteurs, en joignant l'analyse théologique, la réflexion anthropologique et l'interrogation pastorale. À suivre !

LES « CLASSIQUES »

Livre de la foi. Écrit dans la foulée de la nouvelle évangélisation demandée par Jean-Paul II lors de sa visite chez nous, ce livre des évêques de Belgique repose sur trois piliers de la foi, trois verbes qui engagent toute une vie : *Croire* 'au milieu du monde' et confesser sa foi, *Célébrer* le Seigneur et *Vivre* de l'Évangile. Il exprime l'interpellation de St Léon : « Reconnais, chrétien, ta dignité ! ». Dis qui tu es et en qui tu as mis ta foi. Toujours utilisé en catéchèse d'adultes. Desclée (1987), 1993, 223 p.

Catéchisme de l'Église catholique. Souhaité par le synode de 1985 (20 ans après le concile), pour favoriser l'insertion de Vatican II au cœur de toutes les Églises catholiques, l'ouvrage se présente finalement comme un point de référence pour susciter des catéchismes locaux. Il ne s'agit pas d'un « catéchisme universel », qui existerait au-dessus des cultures, mais d'un source-book pour ceux qui sont engagés dans un processus plus ample d'éducation à la foi, nécessitant une inculturation. Il est à lire comme un tout, comme en témoignent les nombreux renvois dans les marges. La 1ère partie offre un commentaire du Credo. Lequel ? La confession de foi baptismale en usage dans l'Église de Rome (Symbole des Apôtres), enrichi du Credo de Nicée-Constantinople, devenu celui de la communauté eucharistique. Il inclut l'approche biblique de la vie du Christ. À noter que la section la plus longue, après le Père et le Fils, est celle consacrée à l'Esprit, source de toute sanctification. Une introduction à l'acte de croire déploie le « mystère » de la rencontre entre Dieu et l'homme « capable de Dieu ». Mame, 1992. Aussi en poche.

NB. **Catéchisme de l'Église catholique. Abrégé.** Sommaire doctrinal sacrifiant à la pratique des questions-réponses (toutes faites). 40 ans après le concile, on revient au stade d'un « petit catéchisme », « universel », destiné à « tous les fidèles ». Cet ouvrage ne peut être compris indépendamment du précédent auquel il renvoie constamment. Fidélité, 2005, 290 p.

DVD

Credo. Des mots pour dire la foi. Cinq émissions, de 30' chacune, réalisées par Fr. Le Roux pour « Le Jour du Seigneur » (France 2) : Le Père – Le Fils – L'Esprit Saint – L'Église – Pardon et Résurrection. Un outil précieux pour la catéchèse des adultes où l'on voit avec bonheur exégètes, théologien(ne)s, psychologues… nous introduire dans l'acte de croire, dans la prise de conscience progressive du noyau central de la foi biblique et dans la genèse du Credo ecclésial. Chaque thème : 30' pour « voir et entendre », et ensuite nourrir des échanges. Avec A. Bernard, O. Clément, B. Sesboüé. C. Chabert… Un voyage initiatique au cœur de nos questions. Croire et Dire, 2005, 2h30.

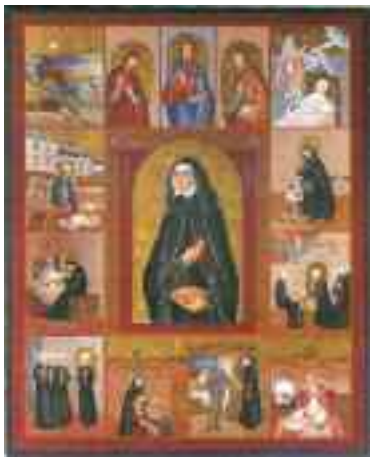
SITE

www.croire.com Un site interactif où vous pouvez partir à la découverte et poser vos questions. Réalisé en partenariat avec l'équipe du journal *La Croix*.

Chantal van der Plancke

Jeanne Jugan (1792-1879)
et les Petites Sœurs des Pauvres

On connaît bien l'œuvre des Petites Sœurs des Pauvres. Leur fondatrice, Jeanne Jugan, figure éminemment évangélique, sera canonisée aux côtés du P. Damien, le 11 octobre. Une célébration d'action de grâce est prévue le 25 octobre à Bruxelles (voir annonces p. 221)



Icône peinte par G. Pinecross, 2004.

L'HOSPITALITÉ CHEZ LES PETITES SŒURS

Près d'une centaine de personnes âgées aux ressources modestes sont accueillies au Home St-Joseph, Rue Haute, 266 à Bruxelles. Les Petites Sœurs, animées par l'Esprit des Béatitudes, savent s'y prendre dans la relation ! Le nom peut être murmuré, le visage et les mains, caressés. Très vite, on perçoit l'esprit de famille, cher à la fondatrice. Tout est aménagé et conçu pour favoriser l'entraide spontanée qui fait dire aux résidents : « Ici, c'est ma maison ». Les uns épluchent les légumes, les autres préparent les tartines pour les « Amis du matin » (les Petites Sœurs distribuent des tartines pour les gens de la rue, chaque jour à 9h) ; l'une assure la décoration pour la prochaine fête tandis que « notre centenaire » va se faire une beauté au salon de coiffure aménagé au 2ème étage. Jeanne Jugan avait développé avant l'heure le bienfait de l'ergothérapie ! L'intergénérationnel est aussi au rendez-vous : le mardi matin, de jeunes enfants (moins de trois ans) accompagnés de leur maman, viennent jouer parmi les résidents et avec eux. Ensemble, ils célèbrent la vie.

LE SECRET DES PETITES SŒURS

C'est dans la prière (3h par jour, dont la messe avec les résidents qui le désirent), la vie fraternelle, que les Petites Sœurs puisent la grâce et la force de reconnaître le Christ au milieu de ces personnes éprouvées dans leur santé physique et parfois mentale. C'est aussi de leur fondatrice qu'elles apprennent à rendre les personnes âgées heureuses.

DIEU PRÉPARE LE CŒUR DE JEANNE

Jeanne Jugan naît en 1792[1], à Cancale, petit port de mer au nord de la Bretagne, en pleine période troublée de la Révolution française. Jeanne hérite de la ténacité et de la fierté, qui sur cette terre avait pour nom, la fidélité. Elle grandit et s'éveille à la foi dans une famille de pauvres, éprouvée par le deuil de quatre de ses frères et sœurs en bas âge et la disparition en mer de son papa marin, alors qu'elle n'avait que quatre ans. Sa maman lui apprend à prier tandis que les tertiaires de saint Jean Eudes l'introduisent dans les secrets d'une intimité avec le Seigneur. Dès 15 ans, Jeanne est placée comme aide-cuisinière. Mais son emploi déborde très vite dans une assistance aux pauvres et aux vieillards. Une retraite paroissiale, prêchée en 1816, la marque profondément. Elle pressent au plus profond d'elle un appel qu'elle formulera à sa mère, au moment de décliner, à 25 ans, la demande en mariage d'un jeune marin : « Dieu me veut pour Lui. Il me garde pour une œuvre qui n'est pas connue, une œuvre qui n'est pas encore fondée. »

Rendue sensible à la souffrance des pauvres de sa ville, Jeanne entre, comme aide-soignante, à l'hôpital du Rosais, à St-Servan où elle servira pendant six ans. Toujours dans l'attente de ce que Dieu désire d'elle, elle décide, avec une amie, Françoise Aubert, bientôt rejointe par une jeune fille, Virginie Trédaniel, de mener une vie de prière et de charité dans l'esprit du tiers-ordre fondé par saint Jean Eudes.

L'HEURE DE DIEU. JEANNE FONDATRICE

Nous sommes en 1939, au cœur d'un hiver rude. Jeanne a 47 ans. Elle s'émeut d'une vieille femme aveugle, laissée à elle-même. Elle en a pourtant vu d'autres. Mais cette fois-ci, devant cette détresse qui ne pouvait attendre, elle agit, en écoutant son cœur de femme. Jeanne lui offre son lit ; elle-même monte au grenier. Ce geste l'engage à tout jamais. Une grande aventure commence. Humblement, sans discours, elle continue à ouvrir ses portes. Quatre ans plus tard, une quarantaine de pauvres sont accueillis, servis, soignés. Cette contagion de charité suscite chez d'autres femmes le désir de tout quitter pour rejoindre cette petite association qui, tout doucement, chemine vers une vie religieuse. Encouragée par les Frères de Saint-Jean-de-Dieu, Jeanne se met à quêter pour subvenir aux besoins de ses hôtes. Mendier pour eux et avec eux. En répondant ainsi à l'insécurité du lendemain, Jeanne comprend qu'elle ne doit pas être simplement la servante des pauvres mais bien la petite sœur des pauvres. Encore aujourd'hui, les Petites Sœurs comptent sur la générosité des bienfaiteurs pour faire face à leurs dépenses.

COUPS D'ARRÊT. JEANNE MISE À L'ÉCART

Dans la personne de l'abbé Le Pailleur, la petite communauté trouve un soutien et une aide précieuse ; mais ce conseiller se révèle au fil des années la cause de grandes épreuves pour Jeanne. En 1843, alors qu'elle est élue supérieure par ses sœurs pour la deuxième fois, l'abbé, de sa propre autorité, la destitue de cette charge, au profit de sa fille spirituelle, Marie Jamet. Premier coup d'arrêt. Jeanne, réduite à la simple activité de quêteuse, s'incline. Toutefois, dans son cœur, elle sait que l'œuvre est lancée,

D.R.

ce qui se traduit sur le terrain par une cascade de fondations. Cette expansion rapide suscite l'éloge des membres de l'Académie Française qui lui décernent le Prix Montyon. Cet hommage, relayé par la presse, rend Jeanne très populaire, ce qui inquiète l'abbé Le Pailleur qui souhaitait tant être reconnu comme le fondateur. En 1852, il demande à Jeanne de cesser définitivement toutes activités extérieures ainsi que les relations avec les bienfaiteurs. Deuxième coup d'arrêt, quatre ans après la naissance de l'Œuvre. C'est le commencement d'un long exil qui va durer jusqu'à sa mort. Tout lui est enlevé, y compris le contact avec les personnes âgées. Rappelée à la maison mère, au noviciat, Jeanne est dorénavant considérée comme une simple sœur : sœur Marie de la Croix. Les jeunes novices ignorent qu'elle est la fondatrice. Jeanne s'enfonce dans la nuit de l'oubli, l'âme en croix. Consciente de sa mise à l'écart, Jeanne ne peut cependant se retenir de lancer un jour à l'abbé Le Pailleur, sur un ton courtois sans doute mais aussi sans détour : « Vous avez volé mon œuvre ! Mais je vous la donne de grand cœur ». Désormais, place au silence et à l'abandon. Il lui faut se laisser dépouiller de son œuvre pour devenir elle-même « cette œuvre inconnue », l'œuvre de Dieu.

JEANNE FORTIFIE LES ASSISES DE SON ŒUVRE

Ne reste à Jeanne que son cœur et sa capacité charismatique d'aimer et de faire le bien. Dieu n'a pas repris ce dynamisme intérieur qui la rend si forte, même dans l'adversité. Les novices en sont les premières bénéficiaires. L'abbé Le Pailleur, lui, ignore Jeanne. Se serait-il douté qu'en l'exilant ainsi auprès des novices, il lui offrait un terrain privilégié où elle allait exercer, sans bruit et même à son insu, son charisme fondateur. En recommandant aux jeunes novices - qui ne savaient même pas que sœur Marie de la Croix était la fondatrice - « Soyez petites, bien petites ! Gardez l'esprit d'humilité, de simplicité », Jeanne livrait en vérité sa propre expérience spirituelle. Elle meurt à 87 ans, dans le plus grand dépouillement. Son décès ne sera annoncé que le lendemain. C'est tout dire ! Sortie de l'oubli un quart de siècle après sa mort, Jeanne est reconnue comme la première petite sœur des pauvres et béatifiée par le Pape Jean-Paul II, en 1982.

ACTUALITÉ DE SON MESSAGE

Nous savons combien la dignité des personnes diminuées dans leur santé physique ou mentale est menacée. Nous ne pouvons pas non plus ignorer le fait que les enfants n'ont plus toujours la possibilité de s'occuper de leurs vieux parents, non sans beaucoup de souffrance parfois, à cause de leur appartement trop exigu, de leur travail ou de leur vie de couple. L'intuition prophétique de Jeanne reste donc bien actuelle. À l'heure où le poids des ans peut se faire sentir ou la santé défaillir, où la vie peut être vécue comme un fardeau, il est donné à ces personnes, au soir de leur vie, de s'ouvrir à une richesse qui ne passera pas : la tendresse de Dieu à leur égard manifesté par les Petites Sœurs à travers un dévouement aux mesures de l'Amour. Puissent-elles l'accueillir.

Sœur Stéphanie Dandé, FMJ

1. Voir les deux petits ouvrages d'Éloi Leclerc, dont s'inspire la partie biographique de cet article : « Sainte Jeanne Jugan. Tendresse de Dieu pour la Terre », DDB, 2009 et « Jeanne Jugan. Le désert et la Rose », DDB, 2000.

D.R.

Avez-vous une vocation ?
Oui, sinon vous n'existeriez pas

Alors que notre monde vit dans une anxiété aigüe, en réaction à la crise économique, à la menace de catastrophe écologique, à l'augmentation de la violence dans les quartiers déshérités et entre les gens de religions différentes, Timothy Radcliffe rappelle l'espérance de la vocation humaine universelle : partager l'amour et le bonheur de Dieu. Oui, mais comment ?

© Christine

TOMBER AMOUREUX

Beaucoup de jeunes se posent la question : « Dois-je me marier ? Suis-je appelé à être prêtre, religieux ? Dois-je travailler pour la justice ou entrer dans le monde des affaires ? Être artiste ou agriculteur ? ». Pedro Arrupe s.j. disait un jour : « Rien n'est plus réalisable que de découvrir Dieu, c'est-à-dire de tomber amoureux d'une façon tout à fait absolue, finale. Ce dont tu es amoureux, ce qui saisit ton imagination, transformera tout. Cela décidera ce qui te sortira du lit le matin, ce que tu feras de tes soirées, à quoi tu passeras tes week-ends, ce que tu liras, ce que tu connais, ce qui brise ton cœur et ce qui te stupéfait avec joie et gratitude. Tombe amoureux, reste amoureux et cela décidera de tout ». Il s'agit donc de découvrir quel genre d'environnement est nécessaire pour faire fleurir notre capacité d'aimer. Si chaque vocation a sa place dans l'écologie de l'amour, nous devons savoir quelle est la nôtre. Car ce n'est pas bien de faire semblant d'être un palmier quand on est en réalité un rhododendron.

MANIÈRES D'AIMER

Dieu m'aime de façon particulière, dans ce que j'ai d'unique. Deux personnes qui se donnent radicalement l'une à l'autre dans le sacrement de mariage offrent une expression éclatante de cette dimension de l'amour. Quant aux vocations sacerdotale et religieuse, elles sont le signe de l'amour universel de Dieu, de cet « un amour qui déplace le soleil et les autres étoiles » (Dante). Mais nous ne pouvons pas vivre en même temps et de la même manière les deux dimensions de cet amour universel et particulier. Toutefois, dans les deux cas, cet amour ouvre à l'autre. Dans le couple, cela se produit avec l'arrivée des enfants. Le paradoxe de l'amour conjugal est que nous devons aimer nos enfants de manière à ce qu'ils puissent aimer d'autres personnes plus que nous-mêmes ou du moins plus passionnément. Il en est de même dans la vie religieuse et le sacerdoce. Appelés à être les témoins de l'amour immense de Dieu qui n'exclut personne, le prêtre ou le religieux renonce à la joie de l'amour dans lequel deux personnes se donnent l'une à l'autre pour toujours.

LES DÉFIS D'UNE VIE EN COMMUNAUTÉ

La communauté est le signe de l'amour immense de Dieu quand les religieux vivent avec des frères et des sœurs qu'ils n'ont pas choisis et avec qui ils peuvent être en désaccord au sujet de la religion, de la politique et même de la nourriture. La tentation est de faire communauté seulement avec des gens de même mentalité, qui partagent nos avis, nos préjugés et notre sang. Tentation à rejeter. Au lieu d'être homogène, comme un bloc de glace à la vanille, nos communautés devraient ressembler à un bon plat mijoté, dans lequel les différents goûts donnent la saveur.

Dans de nombreux pays, l'Église est profondément polarisée entre ceux qu'on appelle conservateurs et ceux qu'on appelle progressistes. Or s'il est vrai que certains ont un tempérament plus « conservateur » ou plus « progressiste », il ne devrait y avoir aucune opposition fondamentale et définitive entre tradition et transformation. Le rôle prophétique des religieux est de tendre la main en toute amitié au-delà des divisions.

Troisième défi : celui de la transmission d'une génération à l'autre. Quand j'étais un jeune frère, nous avions un vieux Dominicain, merveilleux ! Grand érudit, il argumentait souvent contre les idées folles des jeunes et résistait à nos innovations, mais il votait toujours en faveur des jeunes, parce que sans jeunes, estimait-il, il n'y a aucun avenir. En effet, nos communautés ne se développeront que si elles osent accueillir les jeunes, les acceptent différents, les interpellent tout en se laissant interpeller par eux, sachant qu'ils ne nous ressembleront jamais.

Dernier défi. Si la vocation des prêtres, des religieux et des personnes comme Jean Vanier, est enracinée dans le terreau d'un amour généreux et ouvert, elle ne doit pas pour autant les empêcher d'aimer profondément certaines personnes. Leur amour risquerait de devenir froid et vide. Aelred, Abbé de Rievaulx (12ème s.) avertissait déjà les reli-

© C. De Clercq

gieux contre « un amour qui, s'adressant à tous, n'atteindrait personne. ». Autre exemple, plus proche de nous. Bede Jarrett, qui était le Provincial dominicain de la Province anglaise il y a septante ans, a reçu un jour une lettre d'un jeune novice bénédictin. Ce dernier pensait devoir quitter la vie religieuse parce qu'il était tombé amoureux de P. Mais Bede refusa une telle issue : « Je suis heureux [que tu sois tombé amoureux de P] parce que je pense que ta tentation était toujours celle du puritanisme, de l'étroitesse et d'une certaine inhumanité. Ta tendance était presque de nier la sanctification de la matière. Tu étais amoureux du Seigneur, mais pas vraiment amoureux de l'Incarnation. Je crois que P. te sauvera la vie. Je dirai une Messe d'action de grâce pour ce qu'elle a été et a fait pour toi. »

JUSQU'À LA MORT

Ce n'est que lentement que nous découvrons comment nous épanouir au mieux, au prix parfois de chemins bien sinueux Un homme m'expliquait un jour qu'après avoir été fiancé, il avait rompu ses fiançailles et il était entré au séminaire. Puis ayant quitté le séminaire, il s'était fiancé à nouveau. À nouveau, il décide de rompre, pensant devenir Dominicain. Je lui ai alors répondu qu'il durerait six mois ou bien qu'il pourrait avoir trouvé sa maison pour toujours ! Il est avec nous depuis trente-deux ans !

L'important dans ce cheminement est de garder nos oreilles ouvertes à la Parole. Le Verbe peut en effet faire irruption dans nos vies à tout instant et nous appeler, comme saint Antoine, à tout quitter : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi ». Quoiqu'il en soit, la grande question de notre vocation est de savoir si nous la supporterons. Je peux aimer Elisabeth, mais est-ce pour toujours ? Je peux aimer les Dominicains, mais puis-je faire des vœux jusqu'à la mort ? Un jour, un frère âgé, confronté à la mort, me disait qu'il était sur le point d'accomplir une grande ambition, celle de mourir en Dominicain. Sur le moment, je ne pensais pas que c'était vraiment une ambition, mais cela en est devenu une pour moi, à laquelle je tiens beaucoup. Il avait fait cadeau de sa vie à l'Ordre et, malgré les heurs et malheurs sur sa route, il ne l'avait pas reprise. Il était un signe d'espérance pour les jeunes.

Bien sûr des mariages entre des personnes bonnes et merveilleuses parfois ne durent pas. Des prêtres ou des religieux admirables peuvent « quitter ». Il ne nous appartient pas de les montrer du doigt. Qui connaît le combat secret du cœur d'un autre homme ? Mais cela ne doit pas occulter le fait qu'aimer jusqu'à la mort relève de la vocation. C'est précisément parce que nous vivons dans une culture d'engagements à court terme que des vœux jusqu'à la mort sont un magnifique signe d'espérance. Geste fou, certes, que nous pouvons encore demander aux jeunes, les invitant à croire qu'avec la grâce de Dieu, ils peuvent en vivre ! Car, comme le proclame le Cantique des Cantiques : « l'amour est plus fort que la mort ».

Timothy Radcliffe, o.p.
Résumé de sa catéchèse adressée aux jeunes, à l'occasion des Rameaux '09

© Christine

Adieu à Mgr Luc De Hovre, sj
1926-2009

« Pour que vous débordiez d'espérance » (Rm 15, 13). C'est sous ce signe, celui de la devise de l'évêque défunt, que fut célébré l'adieu à un pasteur très estimé.

JÉSUITE ET ÉVÊQUE AUXILIAIRE

Né en 1926, Luc De Hovre entra chez les jésuites à Tronchiennes (Gand), en 1945. Ordonné prêtre à Louvain en 1958, il devint ensuite préfet du Collège *St-Jan Berchmans* à Bruxelles, puis directeur du Collège *St-Jozef* à Turnhout. En 1971, il fut maître des novices de la province flamande des jésuites, puis supérieur provincial, puis président du Comité des provinciaux jésuites européens et en outre président national des supérieurs majeurs et président des supérieurs majeurs européens.

Nommé évêque par Jean-Paul II en 1982, Luc De Hovre reçut l'ordination épiscopale des mains du cardinal Danneels en la cathédrale de Bruxelles, le 28 mars. Durant 20 ans, il exerça la fonction de vicaire général pour Bruxelles (pastorale néerlandophone) et durant 2 ans, celle de vicaire épiscopal des religieux et religieuses néerlandophones. Dans la conférence épiscopale, il était l'évêque référent des médias (nl).

Mgr De Hovre est décédé le 4 juin dans la maison des jésuites à Heverlee. Ses funérailles ont été célébrées le 13 juin en la cathédrale de Bruxelles, en présence de sa famille et des ses confrères jésuites ; il fut entouré de nombreux évêques et des représentants des cultes orthodoxe, protestant et anglican ; les prêtres, diacres, religieux et collaborateurs laïcs ainsi que de nombreux fidèles, francophones et néerlandophones, se sont unis à cette célébration.

© Archives de l'archevêché

HOMMAGE DU CARDINAL

« Une dernière fois, nous avons conduit Mgr De Hovre dans cette cathédrale où il avait tant prié, prêché et célébré, dans sa maison, son biotope spirituel au milieu du peuple de Bruxelles qui était le sien et qu'il a servi de tout son cœur. Nous nous sommes rassemblés autour de lui d'abord pour remercier le Seigneur de nous avoir donné un bon évêque et puis pour intercéder pour lui. Que Dieu, dans sa miséricorde et sa générosité, achève ce qui manquerait encore à cette vie…

Les historiens et confrères jésuites veilleront bien à rendre de lui un portrait fidèle à l'histoire. Mais dans cette liturgie, il y va d'un autre portait : celui de son âme.

Pour ce faire, il nous a facilité la tâche. Avant son départ, il s'est dépeint, non avec ses mots à lui, mais avec ceux de Paul et de Jésus lui-même… Ce sont les lectures de cette liturgie… "Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint" (Rm 15, 13). En une phrase, tout est dit… Écoutez donc : 'foi, espérance, plénitude, joie, paix, surabondance, force, Esprit Saint'. C'est Mgr De Hovre de la tête aux pieds. Un homme d'espérance. Il avait tiré sa devise épiscopale de ce texte de Paul : "pour que vous débordiez d'espérance"… Peut-être pensait-il : 'croire, oui mais – oserai-je le dire – espérer, en ces temps difficiles pour l'Église et pour la société, est encore plus nécessaire' ?

Mgr De Hovre était un homme d'espérance ; une espérance non pas vague mais réaliste et concrète. Il avait les deux pieds sur le sol bruxellois. C'était un homme du service, proche de Bruxelles-Accueil et du Poverello. Il était l'homme d'une Église de la diaconie envers les plus petits : les pauvres, les pratiquants irréguliers et ceux qui vivent en marge de l'Église, les égarés et ceux qui cherchent à tâtons les sources cachées de la vie... Tout cela se trouve dit quasi littéralement dans la lecture qu'il a choisie pour cette liturgie : "C'est un devoir pour nous, les forts, de porter l'infirmité des faibles et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain en vue du bien, pour édifier" (Rm 15, 1-2).
Mgr De Hovre voyait large. Voilà pourquoi il aimait la culture, la parole énoncée et tout ce qui nourrit les émo-

© Kerk en Leven

tions : l'art, la musique et surtout la poésie. Il aimait toutes choses qui rendent le cœur - son lieu de prédilection - plus large.

C'est aussi l'espérance qui le mit en relation avec les chrétiens d'autres Églises et communautés. L'œcuménisme lui tenait à cœur. Et il n'y a pas de meilleure plaine de manoeuvres pour l'espérance que l'œcuménisme. Paul poursuit : "Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'être bien d'accord entre vous, comme le veut Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une seule voix, vous rendiez gloire à Dieu… Accueillez vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu" (Rm 15, 5-7). Mgr De Hovre pensait sans doute à l'œcuménisme, mais bien plus sûrement à la mosaïque de services pastoraux dans cette ville devenue, durant son épiscopat, de plus en plus multiculturelle et multireligieuse. Il aimait profondément Bruxelles. L'unité aussi. Cela se manifestait si bien, chaque vendredi matin, lors de la rencontre entre l'archevêque et ses évêques auxiliaires. Durant toutes ces années, nous étions unis comme les cinq doigts de la main.

Mais Mgr De Hovre connaissait la source de l'espérance et de la fidélité : le mystère du Christ et de l'Esprit Saint. Aussi choisit-il pour ses funérailles le passage de l'évangile où Jésus répand en abondance l'Esprit sur tous ceux qui croient en Lui.

Oui, je vois spirituellement Mgr De Hovre devant moi lorsque j'entends cet évangile : "Le dernier jour de la fête, Jésus se tint dans le Temple et proclama : 'si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive'" (Jn 7, 37). Aujourd'hui, nous pouvons – toutes proportions gardées – le dire de lui : il est là dans le Temple, ici dans cette cathédrale qui fut aussi la sienne, proclamant tout en gisant là : "Que celui qui a soif, vienne boire : des fleuves d'eau vive jailliront du cœur de celui qui croit en Lui". Merci, cher Luc, d'avoir bien voulu te tenir durant vingt ans dans le temple des S.S.-Michel-et-Gudule, disant : "Que celui qui a soif, vienne boire. Venez et buvez". Car Bruxelles a un besoin vital de cette source d'eau vive, le Saint Esprit. Bruxelles a soif d'une eau qui désaltère.

Ensuite vint pour toi, cher Luc, le temps de la Passion, le temps de prendre résolument la route de Jérusalem, avec ton Jésus, sachant bien où il te conduirait. Il te fallait encore célébrer ta Pâque. N'appartiens-tu pas à la Compagnie de Jésus ? Tu savais que tu devais rester auprès de Lui et l'accompagner jusqu'à la fin.

Je ne t'ai jamais entendu te plaindre durant ces dernières années et semaines. La marche te devint plus pénible et nous voyions tous combien tu entrais et sortais toujours plus difficilement de cette cathédrale. Même le rythme de la procession était trop rapide pour toi. Mais tu allais de l'avant. Cette année, tu n'as plus pu participer à la messe chrismale. Mais tu nous faisais signe depuis ton lit de malade. Comme pour nous dire au revoir. Ensuite tu es tout doucement entré au jardin des Oliviers, le Vendredi saint. Vint le coma, prélude du sommeil de la mort, l'heure de l'abandon. Mais nous savons que, dans ton cœur, l'espérance veillait. Tu étais alors devenu un de ces petits et faibles. Tu ne pouvais plus les aimer en les aidant. Mais tu les aidas puissamment en devenant l'un des leurs. Tu eus même la délicatesse de partir vers le ciel le jour de mon anniversaire, peut-être en reconnaissance, en attendant qu'à mon tour, et nous tous, nous te suivions.

Repose-toi, Luc, près de Jésus, dans la Compagnie de Jésus. Nous sommes pleins de gratitude envers Dieu pour celui que tu as été. Nous avons perdu un bon évêque, mais nous avons reçu un puissant intercesseur. »

Extraits de l'homélie
du Cardinal Danneels

Dimanche des Médias
27 septembre 2009

Saint Paul, l'Apôtre des nations expert dans l'annonce de l'Évangile, nous laisse de précieuses pistes pour réfléchir à la communication du trésor de la Foi. Mettons nous à son école.

MESSAGE, DESTINATAIRES ET MOYENS DE PAUL

Son message est à la fois simple et complexe : c'est la Bonne Nouvelle de la mort et de la Résurrection du Christ, le Fils de Dieu qui offre à tous les hommes son salut. Ses destinataires sont divers : il y a les païens et les juifs qu'il rencontre et qui ne sont pas encore acquis au message de la Bonne Nouvelle. Il y a aussi les fidèles des communautés chrétiennes qu'il a fondées et à qui il tente de faire germer la communion et l'amour de l'Église par ses enseignements. Quant aux moyens : il visite lui-même les communautés ou envoie des messagers en mission ; il écrit des lettres et entretient la communion entre les communautés.

ET AUJOURD'HUI ?

Il en va de même pour nous. Notre message n'a pas changé. Le cœur de ce qui nous fait vivre et que nous désirons annoncer, c'est l'Évangile. Les destinataires ont peut-être un autre profil : il y a ceux qui n'en ont jamais entendu parler et ceux qui s'en sont éloignés ; ceux pour qui c'est du 'déjà connu' mais qui n'en ont qu'un souvenir parcellaire ; enfin, les chrétiens de nos communautés.
Quant aux moyens de transmission, ils ont évolué : revues, communiqués de presse, dépêches, sites web, radios, télévision, déclarations… Tout est devenu plus rapide, trop rapide parfois. Les nouvelles technologies, l'internet en particulier, ont effectivement pris une très grande place dans les rapports humains et dans la manière de s'informer. Dans son message pour la journée des communications sociales, le Pape Benoît XVI rappelait combien « il est important de considérer non seulement l'indubitable capacité des nouvelles technologies de favoriser le contact entre les personnes mais également la qualité des contenus qu'elles sont appelées à mettre en circulation. Je désire encourager toutes les personnes de bonne volonté, actives dans le monde de la communication digitale, pour qu'elles s'engagent à promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié. » En effet, la rapidité et l'universalisation de l'information imposent des contraintes qui conduisent souvent celle-ci à être incomplète, tronquée, mal comprise et résumée dans une dépêche trop restrictive. Or l'expérience de la foi, son témoignage ou son explicitation, demande parfois plus de temps et d'espaces.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

Ce dimanche des médias reprendra en slogan un verset de l'Évangile du jour : « Qui n'est pas contre nous est pour nous » (Mc 9,40). À l'occasion de cette journée de sensibilisation, les communautés chrétiennes sont invitées à s'intéresser aux médias et à soutenir les médias cathos : les radios chrétiennes francophones (*RCF*), le site *www.catho.be* et l'agence d'information *Cathobel* avec ses dépêches quotidiennes, la Radio Télévision Catholique Belge (*RTCB*) avec ses émissions « Il était une foi », le journal *Dimanche*, avec ses éditions du *Dimanche express* et du *Dimanche paroissial*.

Les Services de communication des diocèses et vicariats tentent au maximum de servir de courroie de transmission entre les médias, les médias cathos et les communautés chrétiennes en diffusant, relayant, structurant, proposant l'information. Oui, transmettre l'Évangile, c'est la mission de tout chrétien : merci de soutenir par votre prière et par vos dons ceux qui travaillent à la communication dans votre diocèse.

Claire Jonard

RCF
RADIO CHRETIENNE FRANCOPHONE

ÉCOUTER RCF CHEZ NOUS

> À Bruxelles : FM 107.6
> Au Brabant wallon : FM 104.8
(bien au-delà de Louvain-la-Neuve)
Vous y écouterez entre autres : la prière du matin, la prière du soir, le journal régional, national et le journal de Radio-Vatican, les chroniques de la vie chrétienne, des haltes spirituelles, des grands témoins, des maîtres spirituels…

PERSONALIA

NOMINATIONS

BELGIQUE

Mgr Giacinto Berloco, nonce apostolique

Le Pape a nommé Mgr Giacinto Berloco, archevêque titulaire de Fidenae, Nonce Apostolique en Belgique. Il succèdera à Mgr Karl-Josef Rauber, émérite depuis le 11 avril. Mgr Berloco est né à Altamura (Italie) le 31 août 1941 et ordonné prêtre le 19 mars 1966. Docteur en Théologie et Licencié en Droit canonique, il est entré au service diplomatique du Saint-Siège en 1972. Il fut Secrétaire ou Conseiller de Nonciature dans les Missions diplomatiques du St-Siège au Costa Rica, aux Pays-Bas, en Espagne et, successivement, au Conseil pour les Affaires Publiques de l'Église (aujourd'hui la Section pour les Relations avec les États de la Secrétairerie d'État). Il fut nommé Délégué Apostolique au Mozambique le 15 mars 1990, Pro-Nonce Apostolique au Zimbabwe le 3 avril 1990, puis Nonce Apostolique au Costa Rica le 17 juin 1993, au Salvador et au Belize le 5 mai 1998 et enfin au Venezuela le 24 février 2005. Outre l'italien, Mgr Berloco maitrise le français, le néerlandais, l'espagnol, l'anglais et le portugais.

SIPI – Bxl, le 18 juin 2009

DIOCÈSE

Mme Anne LE ROY LADURIE est nommée en outre membre de l'équipe responsable de l'année fondamentale du Centre d'Études Pastorales (CEP).

BRUXELLES

Mr Jacques BECKAND, diacre permanent, est nommé coresponsable pour la pastorale francophone dans l'unité pastorale Boetendael du doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Filip Ionel CHEREŞI, prêtre du diocèse d'Alba-Iulia et Făgăraş (Roumanie) est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale Les Coteaux du doyenné de Bruxelles-Nord-Est. Il reste en outre responsable pastoral de la communauté roumaine de Bruxelles.

L'abbé Yvan COLSOUL est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale de Woluwe du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

BRABANT WALLON

L'abbé Pascal BANZI MPIMUYE, prêtre du diocèse de Goma (Rép. Dém. du Congo) est nommé desservant à Walhain, St-Lambert, Tourinnes-St-Lambert.

Mme Dominique d'URSEL est nommée membre de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital St-Pierre à Ottignies.

L'abbé Sylvain HABIYAMBERE, prêtre du diocèse de Kabgay (Rwanda), est nommé administrateur paroissial à Ittre, St-Laurent, Haut-Ittre.

L'abbé Jan POMIANEK, prêtre du diocèse de Przemysl (Pologne) est nommé desservant à Tubize, Ste-Renelde, Saintes.

MALINES ET BRABANT FLAMAND

Mme Ilse CRAPS est nommée coordinatrice des "Bijzondere Zorgsectoren Vicariaat Vlaams-Brabant en Mechelen".

L'abbé Paul DEWALHEYNS est nommé administrateur paroissial à Geetbets, St-Ambrosius, Rummen et à Geetbets, O.-L.-Vrouw, Grazen.

Mr Hans HOMBLÉ est nommé coordinateur vicariat Vlaams-Brabant à Malines, Pastorale des Jeunes.

Mr Karel JANSSENS, diacre permanent, est nommé collaborateur pastoral de la fédération Asse.

Mr Gunter SCHOLLAERT est nommé coordinateur de la « Ziekenhuispastoraal » du vicariat Vlaams-Brabant en Mechelen. Il reste en outre animateur pastoral à Halle, AZ St-Maria.

Mr Christ SMEETS, diacre permanent, est nommé en outre responsable pastoral à Lubbeek, RVT Sint-Dominicus, Linden.

L'abbé Frans VAN AERSCHOT est nommé prêtre collaborateur dans la fédération Tielt-Winge; curé à Tielt-Winge, St-Denijs, Houwaart; à Tielt-Winge, St-Mattheüs, Meensel et à Tielt-Winge, St-Pieter, Kiezegem.

P. Gustaaf VAN DE SANDE AA, est nommé administrateur paroissial à Kapelle-o/d-Bos, St-Martinus, Ramsdonk et à Kapelle-o/d-Bos, St-Niklaas.

L'abbé Jos WELLENS est nommé curé à Boortmeerbeek, St-Antonius; à Boortmeerbeek, O.-L.-Vrouw, Hever et à Boortmeerbeek, H. Familie, Schiplaken. Il reste en outre curé de la fédération de Haacht et curé à Keerbergen, St-Michiel.

DÉMISSIONS

Le Cardinal accepté la démission de :

Mme Marie-Paule GENDARME, comme membre de l'équipe du Centre d'Études Pastorales. Elle reste assistante paroissiale de l'unité pastorale de Jette.

P. Dominique COLLIN OP, comme membre de l'équipe sacerdotale de Rixensart, St-Étienne et Ste-Croix.

P. Jean-Baptiste DIANDA KABAMBA KA-MUKADI OP, comme membre de l'équipe sacerdotale de Rixensart, St-Étienne et Ste-Croix.

P. Patrick LENS OP, comme modérateur de l'équipe sacerdotale de Rixensart, St-Étienne et Ste-Croix et comme desservant à Rixensart, St-Étienne.

L'abbé Henri WEBER, comme curé à Ittre, Saint-Laurent.

L'abbé Jan ANTHONIS, comme administrateur paroissial à Malines, St-Lambertus, Muizen.

Mr Gert-Jan BAKX, comme animateur de Broederlijk Delen Mechelen-Brussel.

Mme Tilda BERNAERT, comme animatrice pastorale à Bornem, AZ St-Jozef.

Mr Paul CHRISTIAENS, diacre permanent, comme membre du « Bureau Ziekenhuispastoraal », comme coordinateur du Service vicarial « Voorzieningenpastoraal en Caritas », comme membre de l'équipe vicariale, comme responsable du diaconat permanent du vicariat Vlaams-Brabant en Mechelen, comme président du « Bureau Ziekenhuispastoraal » et comme président du Comité vicarial pour le Temporel. Il garde toutes ses fonctions dans la pastorale territoriale.

Mme Evelien DEKETELE, comme "educatief stafmedewerkster in het vicariaat Vlaams-Brabant en Mechelen dienst Kerkopbouw" et "dienst Parochiale Diaconie" et comme membre de la Commission diocésaine Animateurs Pastoraux.

P. Jozef DE LAET CICM, comme curé à St-Pieters-Leeuw, St-Lutgardis, Zuun; à St-Pieters-Leeuw, Jan Ruusbroec et Onze-Lieve-Vrouw, Ruisbroek et à St-Pieters-Leeuw, St-Stefaan, Negenmanneke.

Mr Jozef DEVILLÉ, comme animateur pastoral à Halle, Sint-Veronus, Lembeek.

L'abbé Rik DEVILLÉ, comme curé de l'équipe sacerdotale de Halle, H. Johannes Bosco, Buizingen; de Halle, Sint-Vincentius, Buizingen et de Beersel, Sint-Jozef, Lot.

Mme Lutgard DE VOS, comme "educatief stafmedewerkster vicariaat Vlaams-Brabant en Mechelen, dienst Volwassenenpastoraal".

P. Frank DE WAELE CICM, comme vicaire à St-Pieters-Leeuw, St-Lutgardis, Zuun.

L'abbé Paul D'HAVÉ, comme administrateur paroissial à Tielt-Winge, Sint-Mattheüs, Meensel; à Tielt-Winge, Sint-Pieter, Kiezegem et à Tielt-Winge, Sint-Denijs, Houwaart. Il garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Leo ECKER, comme administrateur paroissial à Asse, H. Familie, Asbeek et à Asse, St-Martinus.

P. Louis FAUCOMPRET SDB, comme aumônier à St-Pieters-Leeuw, Chapelle « Zusters van Sint-Antonius » et comme aumônier à St-Pieters-Leeuw, maison de repos Sint-Antonius.

P. Robert HEYLEN CICM, comme prêtre collaborateur à Zaventem, RVT Ter Burg, Nossegem.

P. Louis NAGELS AA, comme vicaire à Geetbets, Sint-Paulus et à Zoutleeuw, Sint-Cyriacus, Budingen.

P. Willy STAESSENS OFM, comme membre du " Bureau Ziekenhuispastoraat vicariaat Vlaams-Brabant en Mechelen". Il reste pasteur hospitalier à Leuven, Universitaire Ziekenhuizen.

L'abbé Luc VALVEKENS, comme curé à Boortmeerbeek, H. Familie, Schiplaken et comme administrateur paroissial Boortmeerbeek, O.-L.-Vrouw, Hever et à Boortmeerbeek, St-Antonius.

Mr Paul VANDEN BERGHE, comme animateur pastoral à Leuven, AZ Heilig Hart.

P. Leo VAN SCHAVERBEECK O.Cist., comme chapelain à Bornem, Sint-Bernardus et comme administrateur paroissial à Bornem, Sint-Vincentius a Paulo.

L'abbé José Reginaldo ANDRIETTA, prêtre du diocèse de Lemeira (Brésil), comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale Kerkebeek.

L'abbé Maroun BOU RAHAL, Antonin Maronite, comme coresponsable pour la pastorale francophone dans l'unité pastorale Les Coteaux du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Mme Béatrice CALIOUW, comme assistante paroissiale dans l'unité pastorale Etterbeek du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

P. Didier CROONENBERGHS OP, coresponsable pour la pastorale anglophone à Bruxelles, St-Nicolas.

Mme Françoise de BROUWER, comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale de Jette.

Mr Roland LA ROSE, comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale Kerkebeek du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

L'abbé Luk PEETERS, comme curé à Woluwe-St-Pierre, N.-D. Stockel et comme responsable de la pastorale néerlandophone à Woluwe-St-Pierre, N.-D., Stockel – St-Paul et Ste-Alix.

Mr Chris RASSCHAERT, comme responsable de la Pastorale des Aînés, vicariat de Bruxelles.

P. Guy VAN HOOMISSEN SJ, comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale Boetendael.

DÉCÈS

Paul AERTS (né le 30/08/1921 et ordonné le 22/07/1951) est décédé le 06/02/2009. Il fut chapelain et vicaire de S.-Rumoldus, à Malines, (1951-57), vicaire de S. Sulpice, Hélécine, à Neerheylissem (1958-68), curé de S. Pierre, Hélécine, de Linsmeau (1968-2000), curé, de S. Martin Hélécine, à Opheylissem (1976-99) ; aumônier de OCMW-Rusthuis à Zoutleeuw (2001-07).

Emiel MERTENS (né le 17/01/1920 et ordonné le 27/05/1945) est décédé le 24/05/2009 à Leuven. Il fut vicaire à S. Jan-Baptist de Berendrecht à Antwerpen, (1945-50), puis à S. Remigius à Haacht, (1950-71) ; curé à S. Antonius, à Boortmeerbeek, (1971-95).

Lukas DE HOVRE, sj (né le 27/02/1926 et ordonné le 10/08/1958) est décédé le 04/06/2009. Il fut évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles (1982-2002), évêque émérite de Malines-Bruxelles (2002-2009), vicaire général pour le vicariat de Bruxelles (1982-2002), vicaire épiscopal pour les religieuses néerlandophones (1993-1995).
Voir pp 216-217.

Louis CEULERS (né le 16/02/1929 et ordonné le 26/12/1955) est décédé le 05/07/2009. Il fut vicaire de S. Pieter en Pauwel à Malines (1955-64), de O.-L.-Vrouw ten Poel à Tienen (1964-71), curé de S. Joris, Oorbeek à Tienen (1971-73), de H. Petrus en Paulus, Grimde à Tienen (1973-2004), moderateur de l'équipe in solidum, Tienen, H. Petrus en Paulus, Tienen, S. Joris, Oorbeek en Tienen, H. Hart (1991-1999), curé de S. Joris, Oorbeek à Tienen(1991-2004).

Albert VAN DE VEN (né le 02/06/1916 et ordonné le 04/01/1942) est décédé le 06/07/2009 à Nice. Il fut prêtre étudiant à la KUL (1941-1942), enseignant à l'Institut N.-Dame à Anderlecht (1943-46), vicaire à St-Hubertus de Berchem à Anvers (1946-55), aumônier au Diocèse aux Armées (1955-62), inspecteur au Vicariaat voor het Onderwijs (1963-81), aumônier de la maison de repos "O.-L.-Vrouw van Lourdes", Erps-Kwerps (1986-92).

Renier ELSEN (né le 06/01/1920 et ordonné le 03/06/1944) est décédé le 12/07/2009, Leuven. Il fut professeur au Sint-Jan Berchmanscollege à Diest (1944-80).

ORDINATIONS

Sa. 19 septembre, à 14h à la cathédrale Sts-Michel-et-Gudule, seront ordonnés prêtres *Emmanuel de Ruyver, Thierry Moser* et *Jean-François Simonart*.
Veillée de prière, vendredi soir, à Bxl.

ANNONCES

CANONISATIONS

PÈRE DAMIEN

Voir encadré ci-contre.

JEANNE JUGAN

▪ **Célébrations**

> **11 oct.** à Rome, (messe à 9h30)

> **25 oct.**, à Bruxelles (15h) : *Mgr De Kesel* présidera l'eucharistie à l'occasion de la canonisation de Jeanne Jugan en l'église de N.-Dame Immaculée, place du jeu de Balle, 1000 - Bruxelles. *Voir article p. 312-313*

ANNÉE DU CREDO

Voir Édito p. 197 et outils p. 210.

Rentrées pastorales

> Pour Bruxelles le **19 sept.** (9h30-12h30) à la salle de la Paroisse St-Joseph à Anderlecht.

> Pour le Bw, le **29 sept.**, messe à 9h30 dans l'église St-Antoine.

RdV « autour du Credo » à Bxl

En collaboration avec le vicariat de Bxl et Lumen Vitae.

> **Ma. 27 oct.** (20h-22h) : « Au-delà des représentations spontanées de Dieu », par *fr. Emmanuel*, de Taizé. Prière et parole méditée avec des membres de sa Communauté.

> **Ma. 1er déc.** (20h-22h) : « Ce que nous annonçons nous transforme. Rapport entre l'annonce de la foi et la conversion. » par *Mgr Albert Rouet*.

> **Ma. 19 janv.** « Le credo dans la liturgie actuelle et la question de sa transmission » avec *P. De Clerck, P. Nauts* et les *"Matinées Chantantes"*.

> **Ma. 9 fév.** Expressions de foi en dialogue, avec le *Rabbin A. Guigui, F. Elasri* et *Mgr J. De Kesel*.

Infos : Philippe Crucifix - 0473-41.03.81 catechese@catho-bruxelles.be

FORMATIONS THÉOLOGIQUES

▪ **Centre d'Études Pastorales (CEP)**

> **Sa. 19 sept.** (9h30-12h30) : journée lancement pour les personnes qui participeront à l'entièreté du programme. *Lieu :* vicariat de Bxl, 14 rue de La Linière 1060.

> « Je crois à la Sainte Église », par *l'abbé J. Kockerols* les **3-4 oct.** au monastère d'Ermeton (5444). *Infos :* cep.catho.be – 0477/420.482.

PÈRE DAMIEN

CÉLÉBRATIONS

Di. 4 oct. *à Tremelo* (10h) : eucharistie présidée par le *Card. Danneels* en présence de *Mgr Larry Silva*, évêque de Honolulu, accompagné de 200 Hawaïens qui seront accueillis dans la paroisse avant d'aller à Rome. Après-midi festive.
Sa. 10 oct. à *Leuven* : veillée de prière sur la tombe du P . Damien.
Di. 11 oct. à *Rome :* messe à 9h30 ;
à *Leuven* : retransmission sur grand écran.
Sa. 17 oct. à *Leuven :* célébration à 17h avec la participation internationale des P.P. et des Sœurs des S. Cœur, du décanat de Leuven et de la ville de Leuven.
Di. 18 oct. à *Koekelberg* (15h) : hommage national avec les évêques de Belgique, les Pères et les Sœurs des S.S.-Cœurs, Tremelo, Damiaan Aktie / Action et toutes les communautés chrétiennes.

PÉLERINAGES À ROME

> Avec l'archidiocèse de Malines-Bxl (9-12 oct.)
Pèlerinage à Rome - du 9 au 12 octobre.
Rencontre avec le *Card. Danneels* ; places réservées pour la célébration de la canonisation ; possibilité de visiter Rome dans un esprit de pèlerinage ; célébrations et rencontres dans diverses églises et basiliques.
FORMULE 1 4 jours et hébergement en bungalow - 635 € (100 places).
vols CZ via Prague 9h/13h40// 14h/18h45 ; vols LH 12h55/16h30 // 14h30/19h
FORMULE 2 WE (ve. soir au lu. matin) et hébergement dans le centre – 859 € (85 places)
vols aller – retour Bxl/Rome en direct ; vols AZ 15.15h/20.20h//08.55h-11.10h

Programme complet auprès de *l'abbé Luc Van Hilst*, Rozenkranslaan 5 – 3270 Scherpenheuvel - 013/355661 – luc.van.hilst@telenet.be

> Avec les diocèses de Namur, Liège et Tournai (9-11 oct.) : présidé par *Mgr A. Jousten*. Visite et messe dans les catacombes ; visite des basiliques St-Paul, du Latran, Ste-Marie Majeure ; Conférence par *Mgr A. Jousten* ; rencontres et témoignages ; messe de canonisation Place St-Pierre (pl. réserv. assises).
Prix : 669 € par pers. Inclus : vol régulier en avion, logement en maison religieuse en ch. double, pension complète, transferts en car, assurances assistance et annulation, pourboires.
Inscriptions : Pèlerinages namurois - Rue du Séminaire, 6 - 5000 Namur
Tél. 081 22 19 68 - http://www.pelerinages-namurois.be/

MÉDIAS : « ILS PARLENT DE DAMIEN »

Chq semaine, sur La Une de www.catho.be, dans la rubrique « À découvrir ». De Tremelo à Molokaï, en passant par Leuven et Braine-le-Comte ; de sa béatification à sa canonisation, en passant par les nombreuses actions solidaires qu'il a suscitées. Évocations d'une vie entièrement vouée à Dieu et aux autres. Interviews réalisées par *S. Bigaré*.

EXPOSITION À OSTENDE

Le bateau Mercator qui ramena le corps du P. Damien en 1936 et qui est amarré à Ostende près de la gare propose une exposition sur le P. Damien jusqu'au 31 déc. Ouvert ts les jrs (10h-12h30 ; 14h-17h30). www.zeilschip-Mercator.be.

TRANSMISSION, AVEC DAMIEN

Sa. 10 oct. (9h30-17h) : fête de la mission universelle, pour les 10-14 ans à Tangissart, Court-St-Étienne et Sart Messire Guillaume.
Infos : Catéchèse du Bw - 10/235.261 - catechese@bw.catho.be

▪ Lumen Vitae
> Me. 16 sept. : rentrée académique. 17h30 : conférence par le *P. G. Dermond*, sdb « Espérer dans les jeunes » ; 19h : eucharistie festive.
> Thé-o-café : ma. 9h15-12h30
Lectures selon l'Évangile de Luc, par *P. Bacq* les **22, 29 sept., 6, 13, 20 oct.**
> Le mercredi (17h-19h)
Introduction à l'AT par *G. Vanhoomissen*, les **23, 30 sept.-7, 14, 21, 28 oct.-18, 25 nov.**
> Le mercredi (19h30-21h)
Convictions en dialogues par *l'ACI-Marie-Pierre Jadin*, les **23, 30 sept.-7, 14, 21, 28 oct.-18, 25 nov.**
Lieu : 186 rue de Washington 1050 Bxl.
Infos : 02/349.03.77
www.lumenvitae.be

▪ Inst. d'Études Théologiques (IET)
Cours du soir (1er semestre), les jeudis (20h30-21h30), **à partir du 24 sept. :** « La vierge Marie » par *J.-M. Hennaux*
Lieu : rue du Collège St-Michel 60, 1150 Bxl.
Tél. 02/739.34.51.
Programme des cours et séminaires : voir www.iet.be

SESSIONS – CONFÉRENCES PASTORALE

Voir aussi « Jeunes »

▪ Pastorale d'engendrement
Du ve. 11 (18h30) **au di. 13** (17h) **sept.**, à La Pairelle : vivre les sacrements et les ministères de l'Église dans une perspective d'engendrement. Avec *P. Philippe Bacq* sj et des paroissiens vivant cette démarche. À partir de la lecture de certains textes de l'Évangile et du concile Vatican II, nous ouvrirons des pistes pour vivre les ministères et célébrer les sacrements aujourd'hui.
Tél : 081/46.81.45 - www.lapairelle.be

▪ Les Rencontres du Fanal
Je. 15 oct. (20h) : « La mort, parlons-en tant qu'il fait beau » par *G. Ringlet*, prêtre, Vice-Recteur émérite de l'UCL, écrivain.
Lieu : Le Fanal, rue J. Stallaert, 6 à 1050 Bxl
Infos : 02 343 28 15
lesrencontresdufanal@scarlet.be

▪ Agir en chrétiens informés
18 oct. (10h-17h) : rencontre et formation : « Relire sa vie pour mieux la vivre et ensemble œuvrer pour une société plus juste ». Avec *Arthur Buekens*. Animations pour les 3-14 ans.
Lieu : Centre Lassalien – 156, Av. d'Huart – Ciney.
Infos : ACi – Rue du marteau, 19 – 1000 Bruxelles – 02/ 218 54 47 – aci@aci-org.net
www.aci-org.net

▪ Animateurs pastoraux à Bxl
Formation continue pour les animateurs pastoraux territoriaux. Réunions d'intervision, les **9 oct., 27 nov., 12 fév. et 23 avr.** (9h30-11h30) au vicariat de Bxl.

INTERRELIGIEUX

▪ Carte de vœux pour la fête de fin de Ramadan
Occasion de proposer aux chrétiens de faire un pas vers la communauté musulmane **fin sept.** (voisins, amis, collègues de travail). Se la procurer à 0,30 euros/pièce (sans frais d'envoi) à contact@elkalima.be ou au 02 511 82 17.

PASTORALES SPÉCIALISÉES

ACOLYTES

▪ Service des acolytes (Bw et Bxl)
> Sa. 19 sept. : journée de formation et de rencontre à Bruxelles.
> Du ve. 6 nov. (soir) au di. 8 nov. : retraite pour les plus de 14 ans.
> Sa. 30 jan. et 17 avr. : journées de formation et de rencontre.
> Du di. 1er août (soir) au sa. 7 août 2010 : pèlerinage à Rome pour les acolytes à partir de 12 ans (*inscr. en octobre 2009*).
Infos : Abbé J.-M. Abeloos, 1, av. Saint-Pie X, 1340 Ottignies - 010/41 55 30
j-m.abeloos@scarlet.be
C. Druenne - 067/21 09 60
Cecile.Druenne@gmail.com

AÎNÉS

▪ Pastorale des Aînés du Bw
> Ma. 27 oct. (14h15) : conférence d'ouverture par le *card. Danneels* : « Reste avec nous car le soir vient ».
Lieu : Palais de la gouverneure, 61 ch. de Bruxelles, 1300 Wavre.
Suivie d'une réception au Centre Pastoral, 67 ch. de Bruxelles.
Infos : sœur Marie-Thérèse van der Eerden 010 235 265 - aines@bw.catho.be.

ART ET FOI

▪ Expression Florale Liturgique
À l'occasion des 25 ans de l'EFL, un espace floral et une journée nationale avec Gabriel Ringlet seront organisés en l'abbaye de Maredsous les **3 et 4 oct.** autour du « Cantique des cantiques ».
Infos : Thérèse Fromont
fromontefl@hotmail.com

CENTRE DIOCÉSAIN DE DOCUMENTATION (CDD)

Inauguration des nouveaux locaux du CDD, 14 rue de la Linière, le **23 septembre** à Bxl.

COUPLES ET FIANCÉS

Formations d'animateurs CPM

Le CPM de Bruxelles souhaite former des couples intéressés à l'accompagnement de couples désirant préparer leur mariage à l'Église. L'engagement - renouvelable - serait d'animer 2 ou 3 journées par an pendant 3 ans. Pour les aider, plusieurs moyens : une formation gratuite les lundis (20h15-22h15) ; un accompagnement lors des 2 premières animations par un couple plus expérimenté ; possibilité de faire le point ; une fraternité de partage au long de l'année pour les couples qui le souhaiteraient. Programme :
> **Lu. 28 sept. :** Sociologie du couple, du mariage, de la famille aujourd'hui avec *D. Peto*, sociologue ;
> **Lu. 5 oct. :** la communication dans le couple avec *P. Gobert*, psychologue, animateur CPM ;
> **Lu. 12 oct. :** le sacrement de mariage avec *P. Weber*, prêtre théologien ;
> **Lu. 19 oct. :** propositions de l'Église pour célébrer le mariage chrétien avec B. Hauzeur, prêtre - animateur CPM ;
> **Me. 11 nov.** (10h à 17h) : les techniques d'animation avec *C. Denis*, prêtre, responsable du CPM Luxembourg.
Infos : D. Graye ; Y. van Oost - 02/533 29 44-cpm@catho-bruxelles.be - www.cpm-be.eu

Préparation au sacrement du mariage

▪ Avec le CPM du Bw
Di. 20 sept. à Wavre (10h30-17h, pl. de la Cure – 010/22.86.03) et **18 oct.** (14h-18h) à Tubize (14 rue de la Déportation – 02/355.67.08).

▪ À l'abbaye de Maredsous
Di. 27 sept., 25 oct., 22 nov. (10h-17h30), avec *fr. F. Laer* et *un couple*.
Infos : 082/69.82.11

Pour les couples et familles

▪ WE Cana, avec le Chemin-Neuf.
14-15 nov. : « Se pardonner en famille ». Activités pour les enfants
Tél : 02/653.70.39

▪ Retraites pour foyers des Équipes N.-D.
3-5 oct. : « Aimer le monde, aimer l'Église », avec *l'abbé P. Lecocq. Lieu :* Wavremont.
Infos : 0495/03.06.11

16-18 oct. : « Souffle nouveau ». Retraite réservée aux couples de plus de 5 ans de vie d'équipe. Avec le *P. T. Scholtès*, sj.
Lieu : Foyer de charité de Spa-Nivezé.
Infos : 08/779.30.90.

▪ La maison des familles
18 oct. (9h15-17h30) à N.-D. de Justice. Pour enraciner son amour dans l'Amour, pour découvrir ou vivifier la grâce du sacrement de mariage. Avec le *P. A. Mattheeuws sj*, *L. de Bellescize, B. Ligot-Morimont, Mr* et *Mme Puissant-Bayens*. *Tél.* 02/358 24 60.

PERSONNES SÉPARÉES ET DIVORCÉES

Le Groupe Pastoral d'Accompagnement des personnes séparées, divorcées (Bw), propose aux personnes qui vivent seules après la séparation de leur couple, son WE annuel les **17-18 oct.** sur le thème « Séparation, divorce : Oser revivre ». Avec *G. Schifflers*, formatrice et consultante en relations humaines, et *Sr F. Cassiers*. Conférences, échange et réflexion avec d'autres qui connaissent ce même chemin.
Lieu : Monastère des Bénédictines à Rixensart. *Infos :* www.divorce-revivre.be. Réservation avant le 10 octobre 02/384.35.84 - we.oct-mars@hotmail.com

PROFESSEURS DE RELIGION

▪ à Lumen Vitae
> Les mardis (17h-19h30) :
Développement psychologique et gestion de groupe, par *C. Gillard* et *L. Aerens*, les **22, 29 sept. - 6, 13, 20, 27 oct. - 10, 17, 24 nov. - 1, 8, 15 déc.**

> Les mercredis (14h30-16h30) :
- pour l'enseignement fondamental : « Sens et programme du cours de religion » par *L. Aerens*, les **23, 30 sept. - 7, 14, 21oct.**
- pour l'enseignement secondaire : « Séminaire d'enseignement religieux » par *M.-P. Biard* les **23, 30 sept. - 7, 14, 21, 28 oct.**

> Sa. 17 oct. (9h30-15h)
Exploitation du film « Entre les murs » en pédagogie religieuse. Par *L. Aerens*.

ÉTUDIANTS

Voir aussi jeunes

▪ Paroisses étudiantes
Sur les sites de l'UCLouvain
à Bxl :
www.uclouvain.be/vie-spirituelle-bxl.html
à LLN : www.lasaliere.be

▪ Nouveau KOT chrétien
En plein cœur de Bruxelles, en lien avec le Verbe de Vie. Appart. sur 2 étages, meublés, 8 chambres, oratoire, cuisine et buanderie équipées, etc… Transport.
Infos : Christine au 02/384.23.38.
jeunesfichermont@leverbedevie.net

▪ Institut Sophia - Bruxelles
> De sept. à juin, l'Institut Sophia propose une formation de l'intelligence et du cœur aux 18-28 ans. Programme de niveau universitaire : anthropologie, histoire de la philosophie, bioéthique ; séminaire d'Écriture Sainte. En lien avec l'Institut d'Études Théologiques (IET), dans une dynamique de vie fraternelle, spirituelle et communautaire.
> 24 sept., (20h), à l'auditoire Pedro Arrupe, rue de Bruxelles à Namur. Témoignage du *P. René-Luc* : « Né de père inconnu, élevé par un truand ». Auteur du livre « Dieu en plein cœur ». Organisé par l'Institut Sophia, les Kot St-Damien et le Cri du Kot (Namur).
Infos : 02 647 42 45
www.institutsophia.org.

JEUNES

Voir aussi Étudiants, Rendez-vous prière, pèlerinage et canonisation du P. Damien

▪ Expo Accro-Paul
À la collégiale Ste-Gertrude de Nivelles, **du 18 au 28 sept.**

▪ Forum des animateurs de jeunes
Ma. 29 sept. (20h) au centre pastoral du Bw. Échange et rencontre avec Dolores Fourneau et les outils d'Entraide et Fraternité pour les jeunes.

▪ Veillée de prière Taizé
Di. 22 nov. à 16h, à la Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule. Ce temps de prière sera l'occasion d'assurer un passage de témoin aux jeunes de Poznan.

LITURGIE

▪ Congrès liturgique
2-3 oct. au Mont de la Salle à Ciney, à l'occasion du centenaire du mouvement liturgique belge initié par Dom L. Beauduin. Organisé par la CIPL (Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique), en collaboration avec les « Commissions diocésaines de Liturgie » et des prof. de la Faculté de Théologie de l'UCL. Programme : ateliers et conférences de *J.-P. Delville* « L'Église de la Belgique en 1909 », *A. Haquin* « Dom L. Beauduin et le mouvement liturgique belge », *P. De Clerck* « Richesse de Vatican II à redécouvrir », *A. Join-Lambert* « Ce qui a été reçu de la liturgie de Vat. II et ce qui n'a pas encore été reçu », *O. Windels* « Quel avenir pour la liturgie aujourd'hui ? ». Mot final par *Mgr De Kesel.*
Infos : J. Bollingh 02/5099737-0475/203836 cipl@interdio.be

VISITEURS DE MALADES

Journée interdiocésaine, **sa. 3 oct.** (9h30-17h) au collège N.D. de la Paix à Erpent : « Accueillir et accompagner la souffrance des personnes visitées ». Avec la participation de *J.-M. Longneaux* (philosophe, conseillé en éthique santé, prof. aux fac. N.-D. de la Paix à Namur) et de *P. Doss* (artisan du rire).
Infos : M.-B. Carlier 02.533.29.55 (ma et ve. matins) et C. Derein 010/235276
ch.dereine@bw.catho.be

RENDEZ-VOUS PRIÈRE

Voir aussi « Jeunes »

▪ Miracle du Saint-Sang
Chaque année, le 2ème dimanche de septembre est l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour le don de l'eucharistie et le miracle du Saint-Sang. **Di. 13 sept. :** 10h messe solennelle ; 11h procession du Saint-Sacrement.
Lieu : Abbaye des Prémontrés, Rue A. Demoor 2, 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. Tél 067/89.24.20
abbayebsi@hotmail.com

▪ Prière de Taizé
> à Bruxelles : prière multilingue, dans l'esprit de Taizé, chq sa. de 12h30 à 13h dans l'église St-Nicolas, animé à tour de rôle par divers groupements catholiques, des communautés religieuses, la communauté protestante du Botanique, les « Pastorales des jeunes ».
> au Bw : voir liste des groupes : http://www.pjbw.net:80/

▪ Basilique de Koekelberg
Tous les 1ers vendredis du mois, adoration à 19h15 et messe à 20h, pour confier le diocèse.

▪ Prier pour les prêtres
En la fête de Thérèse de Lisieux, **je. 1er oct.**, messe à 18h30 présidée par *l'abbé P. Hannosset*, au Carmel de LLN, chemin de Profondval, 1 à 1490 Court-St-Etienne.
Tél. 010/45.32.23.

▪ « Seigneur, apprends-nous à prier »
Séminaire organisé par la communauté de Siloé, les mercredis **du 28 oct. au 16 déc.** (20h-22h) à l'église St-Marc, 74 av. de Fré à Uccle. *Tél :* 02 345 50 36 -0477 201 751.

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl - 02/533.29.36 (8h30-12h30)

Editeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Chantal van der Plancke
Tél : 02/539.07.45
c.vd.plancke@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Laurence de Looz (du lu. au ve.)
Tél. : 02/533.29.36 (le matin)
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Equipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Herman Cosijns ; Paul De Clerck ; Laurence de Looz ; Jean-Luc Hudsyn ; Claire Jonard ; Etienne Van Billoen ; Chantal van der Plancke

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?
Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
Cpte 230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 20€ pour la Belgique ;
35€ pour l'Europe ; 35€ pour le monde ;
32€ éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Secrétariat :
Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be
archeveche@catho.be

■ **Secrétariat du cardinal**
015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

■ **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

■ **Archives diocésaines**
015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ **Préparation aux ministères**
> **Séminaire Notre-Dame d'Espérance :**
Avenue Albert 1er, 8 - 1342 Limelette
010/41.34.81
> **Préparation au diaconat permanent :**
Etienne Van Billoen - 015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Jean Kockerols,
02/344.80.33 - jean.kockerols@versateladsl.be
> **École de la Foi :** Catherine Chevalier,
010/23.52.72 - cchevalier@catho.be

■ **Service des vocations**
Luc Terlinden - 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14 bte 39 - 1060 Bruxelles
02/533.29.99 - info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ **Tribunal Interdiocésain** (nullités de mariages)
Vicaire judiciaire : Jean-Marie Huet
Rue de l'Evêché, 1 - 5000 Namur
official@skynet.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be
> **Traitement et pension des ministres du culte, service social,** Harry Claes
015/29.26.36 - harry.claes@diomb.be

> **Fabriques d'église et AOP**
Christian Kremer
015/29.26.63 - christian.kremer@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Vicaire épiscopal : Jean Janssens
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Schmid
Rue de la Linière, 14 - 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 - elisabethschmid@scarlet.be

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Secrétariat du Vicariat :
Rue de l'Ermitage, 21 - 1300 Wavre
Tél : 010/22.64.22 – fax : 010/24.23.84
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

■ **Centre pastoral**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

ANNONCE ET CATECHESE

■ **Service évangélisation et groupes Alpha**
010/235.283 - evangelisation@bw.catho.be

■ **Service du catéchuménat**
010/235.287 - catechumenat@bw.catho.be

■ **Service catéchèse de l'enfance**
010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ **Service de documentation**
010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ **Service de formation permanente**
010/235.276 - service.formation@bw.catho.be

■ **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE A LA SUITE DU CHRIST

■ **Pastorale des jeunes**
010/235.270 - jeunes@bw.catho.be

■ **Pastorale des couples et des familles**
010/235.268 - couples.familles@bw.catho.be

■ **Pastorale des aînés**
010/235.265 - aines@bw.catho.be

PRIER ET CELEBRER

■ **Service de la liturgie**
010/235.278 - liturgie@bw.catho.be

■ **Chants et musiques liturgiques**
010/235.263 - soireeschantantes @yahoo.fr

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ **Pastorale de la santé**
> Aumôneries hospitalières
010/235.275 - lhoest@vbw.catho.be

> Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos
010/235.276 - ch.dereine@bw.catho.be

> Accompagnement pastoral des personnes handicapées
010/235.275 - lhoest@vbw.catho.be

■ **Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble**
010/235.264 - entraide@bw.catho.be

■ **Missio**
010/235.262 - missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ **Service de la communication**
010/235.269 - vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
nicole.bivort@skynet.be

■ **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CELEBRATION

02/533.29.11 - pdclerck@catho-bruxelles.be ;
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ **Catéchuménat**
02/533.29 11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be
> Matinées chantantes - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ **Catéchèse**
02/533.29.60 - catechese@catho-bruxelles.be

■ **Formation et accompagnement**
02/533.29.70 - formation@catho-bruxelles.be

■ **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ **Dialogue et annonce : Missio**
02/533.29.80 - bruxelles@missio.be

DIACONIE

■ **Santé et solidarité**
> Aumôneries hospitalières
02/533.29.51
> Visiteurs de malades
02/533.29.55
visiteursmalades@catho-bruxelles.be
> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité
02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

■ **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

■ **Temporel**
02/533.29.11 - cosijns.herman@skynet.be

COMMUNICATION

■ **Service de communication**
02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 7 SEPTEMBRE 2009

Édito

195 Credo
Mais qu'est-ce croire ?

Propos du mois

196 Le prêtre.
Quel modèle pour aujourd'hui ?

Dossier Damien

199 Itinéraire spirituel à travers ses lettres

200 Un sculpteur japonais converti par le P. Damien

201 Le P. Damien vu par les artistes

204 Pastorale scolaire (Bxl et Bw)

205 Outils d'animation

206 Sur les traces du P. Damien avec l'UP 'P. Damien'

207 L'UP 'Damiaan' et le centre gériatrique de Ninde

208 La chapelle P. Damien à Basse-Wavre

209 'Kamiano', Hawaï et Obama

Année du Credo

210 Outils pour revisiter l'acte de croire

Événements

212 Canonisation de Jeanne Jugan

214 Catéchèse de T. Radcliffe sur la vocation

216 Adieu à Mgr Luc De Hovre, sj.

218 Dimanche des Médias

Communications

219 Personalia

221 Annonces